

L'IMPARTIAL

Samedi 3 février 1945.

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse:
 1 an Fr. 22.—
 6 mois » 11.—
 3 mois » 5.50
 1 mois » 1.70

Pour l'étranger

1 an Fr. 47.— 6 mois Fr. 25.—
 3 mois » 13.25 1 mois » 4.75

Tarifs réduits pour certains pays,
 se renseigner à nos bureaux.

Téléphone 2.15.95
 Chèques postaux:
 Nb 325, La Chaux-de-Fonds

PRIX DES ANNONCES
 La Chaux-de-Fonds 12 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Canton de Neuchâtel
 et Jura bernois 14 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Suisse 16,5 ct. le mm
 Étranger 22 ct. le mm
 (minimum 25 mm)
 Réclames 70 ct. le mm



Régie extra-régionale:
 «Annonces-Suisse» S. A.
 Genève, Lausanne et succ.

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET D'ANNONCES

PARAISANT A LA CHAUX-DE-FONDS TOUTS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

10 centimes

En 1870-1871

A la frontière: Halte, qui vive!

La Chaux-de-Fonds, le 3 février 1945.

Le 15 juillet 1870, à Paris, dans les couloirs du Corps législatif, le maréchal Lebeuf tranquilisait les députés anxieux en répétant: Nous sommes prêts jusqu'au dernier bouton de guêtre. L'armée prussienne n'existe pas, je la nie.

Au cours de la séance, Thiers avait demandé en vain connaissance des dépêches relatives à l'incident d'Ems.

Debout, la droite l'insulta en le traitant de Prussien, de traître, de Trompette antipatriotique du désastre.

L'impératrice Eugénie voulait la guerre. « Cette guerre, c'est ma guerre à moi, déclarait-elle; il me la faut, sinon mon fils ne régnera pas. »

Le lundi 18 juillet, Napoléon III fit signifier au roi Guillaume qu'il se considérait comme en état de guerre avec la Prusse.

Toute l'Allemagne se rangea aux côtés de la Prusse.

La France était aussi mal préparée à la campagne qu'elle devait l'être en 1939.

Aux 500.000 Allemands commandés par Moltke, elle n'opposait que 200.000 hommes, manifestement inférieurs par l'armement et la médiocrité des chefs.

Dès le 15 juillet, le Conseil fédéral suisse avait levé des troupes pour la garde des frontières le long du Rhin et du Nord-Ouest. Il s'agissait de l'élite de cinq divisions, 37.500 hommes, sous le commandement du général Herzog.

Après les batailles d'Alsace, où Mac Mahon fut battu les 4 et 6 août; après les détails de Lorraine, qui aboutirent à l'encerclement de Bazaine dans Metz (18 août), les hostilités s'orientèrent vers Sedan.

Le danger s'étant éloigné pour la Suisse, le Conseil fédéral licencia les cinq divisions.

Il ne resta à la frontière qu'un rideau de troupes.

Le siège de Strasbourg et l'arrivée en masse d'Alsaciens à la frontière, ainsi que les tentatives de francs-tireurs à vouloir traverser le Rhin à la hauteur d'Istein, engagèrent le Conseil fédéral à reprendre des mesures de sauvegarde. Il appela sous les armes, dès le 24 août, quatre compagnies de carabiniers (2 valaisannes et 2 vaudoises), qui occupèrent le secteur de Bâle.

Un mois plus tard, elles furent remplacées par des carabiniers zurichois.

Le haut commandement allemand décida d'agir énergiquement contre les francs-tireurs. Il

détacha de l'armée assiégeant Strasbourg un corps de troupes, qui occupa Colmar et Mulhouse le 16 septembre, après avoir opéré sa jonction avec la colonne Bauer, venue du Badisch.

Une panique terrible s'empara des habitants de la frontière française. Le dimanche 22 septembre, plus de 2000 demandèrent asile à la Suisse, de Boncourt à Mariastein.

Pour relever les troupes zurichoises, le Conseil fédéral mobilisa, les 4 et 5 octobre, la 9^{me} brigade (Vaud, Fribourg).

Le 9 novembre, Delle fut occupée par un corps allemand. Un détachement de uhlands continua son chemin dans la direction de Boncourt. Arrivés à la frontière suisse, les cavaliers furent arrêtés par un énergique « Halte, qui vive! »

Cet avertissement partait d'un poste suisse du bataillon 46 (Vaud). Pensant avoir affaire à des mobiles, les uhlands voulurent forcer le passage, mais tous les hommes du poste accoururent à l'appel de leur sergent, baïonnette au canon. Les cavaliers s'arrêtèrent court. Après de violentes imprécations, ils s'aperçurent de leur erreur.

La 9^{me} brigade fut relayée par la 8^{me}, comprenant les bataillons 23 (Neuchâtel), 45 (Vaud) et 84 (Genève). Leur rassemblement se fit à La Chaux-de-Fonds le 16 novembre. Le bataillon 84 eut du retard, parce que le chef de gare de Neuchâtel n'avait ni locomotive ni wagons.

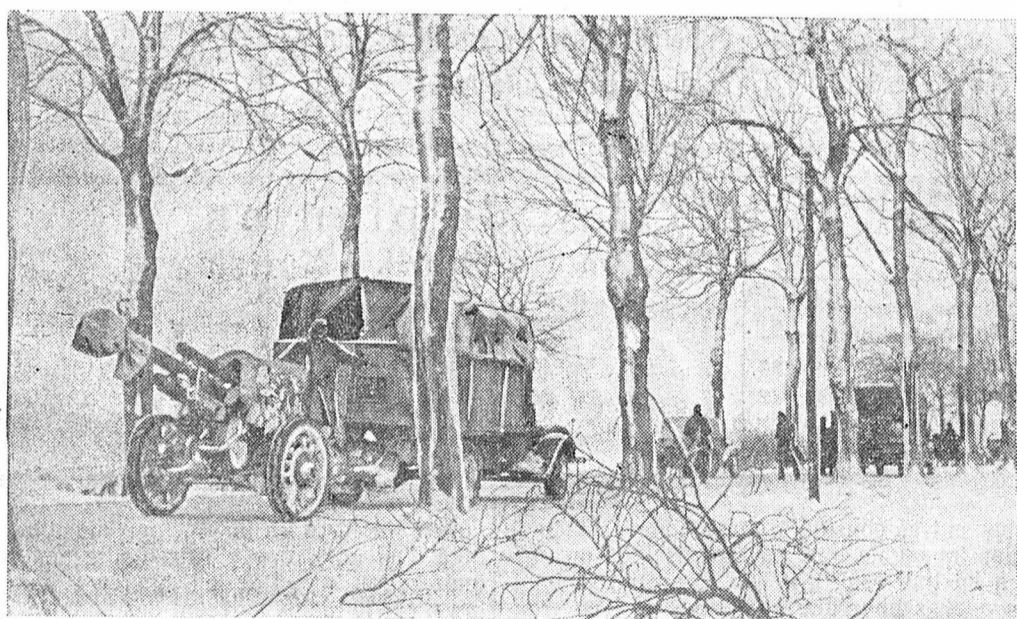
Jamais La Chaux-de-Fonds n'avait vu autant de troupes. Le 17 novembre, à 7 heures du matin, la brigade partit pour le Vallon. Il y avait passablement de neige. Le bataillon 23 suivait péniblement la vallée. Soudain, raconte Bachelin, un cri, parti de l'arrière-garde et répété par tous, arrive jusqu'aux tambours et au commandant: Attention au contour! De contour pas plus qu'au désert, cela va de soi, mais la gaité renaît. Le 23 a trouvé son mot d'ordre qui, pendant 7 semaines, retentira à tout propos. En débouchant une bouteille, en quittant des amis, en se mettant au lit, le « Attention au contour! » arrivait infailliblement.

(Voir suite page 3.) Dr Henri BUHLER.

Le froid au Tessin

Un phénomène que l'on ne se rappelle pas, de mémoire d'homme, avoir vu, est signalé de Ponte Tresa où à la suite de la vague de froid de ces derniers jours, la partie septentrionale du golfe est gelée.

Après la bataille des Ardennes



En haut: une colonne d'artillerie et de ravitaillement suit les arrière-gardes allemandes qui battent en retraite, abandonnant les dernières positions tenues dans le saillant des Ardennes. — En bas: la bataille a été dure et des tanks éventrés gisent aux abords des villages.

L'infanterie américaine en marche



Contrairement aux troupes britanniques, les Américains dans les Ardennes ne sont pas encore complètement pourvus de l'équipement d'hiver; les habits de camouflage font surtout défaut. — Au lieu de pouvoir avancer bien camouflés dans des pardessus blancs, ces fantassins américains sont obligés d'avancer deux par deux derrière un tank lourd.

Une conférence de la Société neuchâteloise de science économique

L'avenir de l'industrie suisse d'exportation

par le Dr h. c. René NEESER

Quel est l'avenir économique de la Suisse? Comment s'organisera le monde d'après-guerre? Quelle place y occupera la Suisse? Toutes ces questions angoissantes, nous nous les posons chaque jour, chaque jour nous les retrouvons dans nos journaux. La question des dollars bloqués, qui a tant ému l'opinion l'an dernier, les frontières qui restent hermétiquement fermées malgré la libération de la France, l'obligation pour nos industriels de constituer des stocks chaque jour plus importants s'ils ne veulent pas mettre leurs ouvriers au chômage, ces problèmes et leurs solutions, font l'objet des recherches patientes de nos dirigeants, mais aussi des conversations et de l'inquiétude de tout notre peuple.

C'était pour donner une réponse, ou tout au moins pour préciser et éclairer le chemin qui nous mènera à la solution, que la Société neuchâteloise de Science économique avait demandé au Dr h. c. René Neeser de nous exposer un sujet qu'il connaît bien: « L'avenir de l'industrie suisse d'exportation ». M. Neeser est ingénieur, mais il est aussi l'administrateur des Ateliers des Charmilles S. A., à Genève: il connaît donc les problèmes industriels sous le double aspect scientifique et pratique. Il nous a brossé un panorama de la situation qui n'était ni pessimiste ni optimiste, mais empreint de la plus clairvoyante objectivité.

Il s'agit d'abord de définir l'industrie suisse d'exportation. Il est presque inutile de répéter une fois encore que la Suisse n'a pas de sous-sol, partant pas de matières premières; que son agriculture, même sous la forme intensive qu'elle

le a prise avec le Plan Wahlen, ne saurait nourrir toute la population suisse, et que s'il y a exportation dans ce domaine, ce n'est que pour nous fournir en fourrages indispensables et que nous ne produisons pas en assez grande quantité.

Une matière première d'exportation: l'électricité

Pourtant il y a une matière première que nous exportons: l'électricité. La transformation de notre pays en grand producteur d'électricité retient de plus en plus l'attention des techniciens et un plan élaboré par l'Association suisse des électriciens et l'Association des centrales suisses devait aboutir à faire face, pour dix ans à tous nos besoins.

(Suite page 3.) J.-M. NUSSBAUM.

Notes D'un PASSANT

On avait reproché à la récente amnistie fiscale d'être une prime et un encouragement à la fraude...

L'Administration fédérale s'efforce de nous prouver le contraire.

Elle adresse en effet, aux contribuables une brochure fort bien faite, où le texte et l'image concordent à nous représenter la fraude comme un danger pire que la grippe, la peste ou le choléra. Si après avoir lu cela un citoyen qui dissimule ses ressources ou cache une partie de sa fortune, ne se décide pas à faire son « peccavi », c'est qu'il est décidément un « dur », un de ces pêcheurs... invertébrés, ne devant plus attendre du fisc aucune miséricorde.

Le fait est que l'avertissement est là!

L'Etat ne se contentera plus comme en 1798 d'adresser un appel pathétique au patriotisme des contribuables. Il les avise que par suite de l'introduction de certaines nouvelles formes d'impôt, telles que l'impôt anticipé, par exemple, la fraude devient de plus en plus une mauvaise affaire. De plus, les compétences de l'administration des contributions ont été élargies par les arrêtés du Conseil fédéral du 31 octobre 1944. Enfin, le nombre des fonctionnaires a augmenté dans une forte proportion. On fait appel dans l'administration fédérale comme dans celle des cantons, à un grand nombre d'experts et de spécialistes. Quant à la collaboration entre les différentes administrations des impôts, à l'échange de renseignements et d'expériences, ils ont atteint un degré qui équivaut à un siège en règle des contribuables malhonnêtes. La dissimulation est devenue un jeu dangereux. Le chef du Département fédéral des finances ainsi que les milieux parlementaires n'ont d'ailleurs pas caché qu'ils recourront au besoin à des mesures plus draconiennes encore.

L'amnistie prévue est donc non seulement un geste de clémence de l'Etat, mais encore une dernière offre faite aux fraudeurs.

Qu'ils saisissent la corde qu'on leur tend! Jusqu'à fin février ce n'est pas pour les pendre...

Le père Piqueuz.

Le charbon britannique

Les savants s'efforcent depuis longtemps de déterminer à combien se montent les réserves de charbon que contient la terre et combien d'années elles pourront encore durer. Les hommes de science et les experts attachés au service de l'« Etude des combustibles » du département de la recherche scientifique et industrielle ont fait, à cet égard, d'intéressantes constatations. La conclusion est que, si la consommation de charbon ne dépasse pas la moyenne de 2 millions et demi de tonnes par an, les ressources de la Grande-Bretagne ne seront pas épuisées avant six cents ans au moins.

C'est là une déclaration rassurante aussi bien pour les consommateurs de charbon que pour les mineurs qui ne vont pas être, du jour au lendemain, réduits au chômage. L'industrie houillère britannique est importante, car elle occupe près d'un million d'ouvriers et d'employés. L'exploitation des houillères est souvent difficile, certaines mines vont à des profondeurs énormes, d'autres s'enfoncent loin sous la mer, aussi le danger des éboulements et des inondations est-il toujours grand. Mais, la menace la plus grave c'est l'explosion causée par le grisou, bien que la lampe de sûreté ait bien réduit ce danger. C'est grâce au chimiste sir Humphry Davy, mort en 1829, à Genève — où une modeste pierre marque sa tombe dans le cimetière de Plainpalais — que des milliers de vies sont, chaque année, sauvées dans le monde entier.

Couturière se recommande pour robes et manteaux et toutes réparations pour dames. Exact et propre. — Mme Pezzola, rue de la Serre 59. Tél. 2.45.13. 206

Pension. On offre bonne pension bourgeoise à 1 ou 2 messieurs. — S'adresser Léopold Robert 120, 2me étage, téléphone 2.29.32. 1324

Divans, fauteuils, lits, sont réparés à neuf, travail soigné. — Transformations chez M. Ch. Hausmann, tapissier, rue du Temple-Allemand 10. 1210

A vendre tours d'établissements, grande et petite perceuses taraudeuses, tournevis, lami noir, moteurs 1/2 155 volts, 1/10 110 volts, mandrins, étaux, outillage, rabots, machine à écrire, vélos, gr. loco électrique avec transfor. 220/20 v. — S'adr. H.-de-Ville 19, 3me ét. à dr

Sommelière parlant les 2 langues (aussi débutante) est demandée de suite dans bon petit café de la ville. — Ecrire sous chiffre C. I. 1251 au bureau de L'Impartial. 1251

Dame seule demande pour le 15 ou fin février bonne, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. — S'adresser le soir chez Mme Hummel, rue Léopold Robert 53. 1206

Dame demande qui lui enseignerait contre paiement une petite partie d'horlogerie pour faire à domicile. — Ecrire sous chiffre A. E. 1204 au bureau de L'Impartial. 1204

Personne de confiance, ayant l'habitude d'un ménage soigné est demandée dans famille de 2 personnes, pour date à convenir. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1211

Commissionnaire 12 à 13 ans est demandé par épicerie. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1359

A louer Hôtel-de-Ville 28, appartement 2 pièces, cuisine, meublé ou non, pour de suite ou à convenir. — S'adresser à Mme Albert Brandt, Gibraltar 1. 1258

A louer de suite pignon de trois chambres, 3me étage. — S'adresser au magasin, rue Léopold-Robert 41. 1341

Chambre indépendante non meublée est offerte. — S'adresser de 16 à 17 heures Jaquet-Droz 12, 4me étage à droite. 1208

Chambre meublée est à louer. — S'adresser après 18 heures rue de l'Industrie 1, au 2me étage, à gauche. 1227

Chambre. A louer jolie chambre meublée, à Monsieur sérieux, et travaillant dehors. — S'adresser au bureau de L'Impartial. 1291

A vendre cuisinière à gaz 3 feux avec four, en parfait état. Prix avantageux. — S'adresser Olivés 2, au 2me étage, à gauche. 1331

A vendre pour cause imprévue, un moteur 220 volts, fr. 120.-, un marche-bébé, fr. 20.-, un chalumeau complet, fr. 25.- ainsi que vernis divers. — S'adresser Fritz-Courvoisier 53, au 1er étage, le soir, après 20 heures. 1312

A vendre une paire de skis homme et piolets. — S'adresser à M. Ph. Chatelain, rue du Nord 167, après 18 h. 1308

Apprenti radio-électricien avec bonne instruction est demandé. — S'adresser à Frésard Radlo, rue Neuve 11. 1339

Repasseuse en linges est demandée. Travail assuré. — S'adresser Blanchisserie Gräff, rue des Hêtres 10. 1292

Fabrique de cadrans cherche une **ouvrière** pour démastiquer. — Offres sous chiffre S. L. 1303, au bureau de L'Impartial.

Nous cherchons une ouvrière consciencieuse pour la manutention du papier. Préférence sera donnée à personne très capable dans le métier, ayant déjà travaillé dans reliure ou imprimerie. Bons gages pour personne qualifiée. — S'adresser à M. W. Walther, rue Sophie Mauret 1. 1344

Jeunes Filles pour les vacances horlogères souvenez-vous du camp d'été A. J. F. 1389

Employée sérieuse et de toute confiance, ayant déjà travaillé à la comptabilité d'une fabrique d'horlogerie, trouve emploi immédiat ou à convenir. — Se présenter ou écrire à la **Bulova Watch Company** Fabrique d'Horlogerie, 9, rue Weissenstein BIENNE 1235

STENO-DACTYLO français-anglais, habile et sérieuse, connaissant la branche horlogère, est engagée de suite par **BULOVA WATCH COMPANY** 9, rue Weissenstein, Bienne AS 18658 J 1234

PIERRISTE expérimenté **VISITEUSES et ANGLEUSES** pour pierres à chasser sont demandés. Adresser offres et références sous chiffre A. C. 1270 au Bureau de L'Impartial.

Décoteur - régléur retoucheur sont demandés par fabrique de Bienne. — Faire offres sous chiffre AS 13206 J aux Annonces Suisses S.-A., Bienne. 1373

IMPORTANTE FABRIQUE de boîtes métal et acier cherche **un safineur de métier capable**
Faire offres sous chiffre P 1349 P à Publicitas, Porrentruy.

On cherche pour le 15 février **JEUNE FILLE** sachant cuire, active et sérieuse, pour ménage avec 2 enfants. Bons traitements. — S'adresser à Mme Walther Meier, boulangerie, rue de l'Hôtel-de-Ville 3. 13 8

Employé de bureau actif et consciencieux, habile sténodactylographe, connaissant tous travaux de bureau, cherche place pour de suite. — Faire offres sous chiffre A. L. 1316, au bureau de L'Impartial.

NICKELAGES On demande de suite un bon **décorateur** et un bon **adoucisseur**
Places stables. - Ecrire sous chiffre C. P. 1315 au bureau de L'Impartial.

Bonne On demande bonne d'âge mûr, bonne cuisinière, pour ménage de 4 personnes. Doit pouvoir remplacer maîtresse de maison. — Ecrire à Case Postale 10581, La Chaux-de-Fonds. 1354

Nous cherchons encore quelques bons **voyageurs** fixe, provisions et après temps d'essai abonnement général. — Faire offres sous chiffre AS 13201 J aux Annonces Suisses S. A., Bienne. 1306

On cherche pour Zurich **orfèvre** (masculin ou féminin) éventuellement débutant ou volontaire. — Offres sous chiffre OFA 3984 Z à Oreil Fussi-Annonces, Zurich, Zürcherhof. 1329

Commissionnaire **AIDE DE BUREAU** est demandé au plus vite par **Cornu & Co**, rue du Parc 106. — Préférence sera donnée à jeune homme actif et intelligent. 1334

Employée de bureau connaissant la sténographie, la dactylographie et la correspondance cherche place de suite. — Adresser les offres sous chiffre E. B. 1407, au bureau de L'Impartial.

TROUBLES DE LA CIRCULATION? La cure de **CIRCULAN** peut être recommandée partout, car par son heureuse composition, **CIRCULAN** s'incorpore rapidement au sang et produit un effet purifiant et tonique. Sang sain = corps sain. **Protégez votre santé!**

Extrait de plantes du Dr M. Antonioli, à Zurich

Troubles de l'âge critique (fatigue, pâleur, nervosité) — Hémorroïdes — Varices — Fatigue — Jambes enflées — Mains, Pieds et Jambes engourdis, froids — Artériosclérose — Hypertension artérielle — Palpitations fréquentes du cœur — Vertiges — Migraines — Bouffées de chaleur

Economisez 4 frs. avec la cure : 19.75 avec la cure, 10.75 cure moyenne, 4.75 flacon original. 4.75 dans toutes les pharmacies. Recommandé par le corps médical. Etablissement A. Barboi S.A. Genève

Circular

FEUILLETON DE «L'IMPARTIAL»
K. R. G. BROWNE

Pour ses beaux yeux
Traduit de l'anglais par Michel Epy

Le bungalow qui changeait ainsi de locataire était une de ces constructions légères qui ont la consistance d'une boîte d'allumettes et telle que tout gamin d'intelligence moyenne peut en édifier en une heure ou deux avec un peu d'aide paternelle. Sa façade se trouvait du côté de la mer et était pourvue d'une véranda, contre laquelle était appuyée une motocyclette. La porte d'entrée donnait directement dans une petite salle commune d'où une autre porte donnait accès à la chambre à coucher. Il y avait aussi une sorte de grande armoire qui renfermait un évier, un fourneau à pétrole et un garde-manger: M. Gibbs expliqua que cela servait de cuisine. Le mobilier, qui comprenait le strict nécessaire et rien de plus, était en rotin et en osier, sauf le lit, en fer, c'est vrai, mais sujet néanmoins à des affaissements singuliers. Un chromo représentant «Le Réveil d'une Ame» dans la pièce prin-

cipale, un calendrier d'épicerie dans la cuisine, et un texte sacré, encadré de chêne: «Portez les fardeaux les uns les autres», dans la chambre à coucher, témoignaient des goûts artistiques du fonctionnaire postal. Il y avait partout beaucoup de mouches.
Bref, c'était un bungalow comme tous les bungalows...
— Vous vous trouverez peut-être un peu solitaire, dit M. Gibbs, lorsque la visite fut terminée, mais si c'est dans vos goûts...
Voici l'inventaire de la vaisselle, batterie de cuisine, linge, draps et tout le bazar. Je crains qu'il ne reste plus rien par là à se mettre sous la dent, mais vous trouverez de tout au village, ou bien vous pouvez prendre l'autobus pour Wellbridge.
— Merci infiniment, répondit Peter. En ce qui concerne la question financière... dois-je faire affaire avec vous ou avec le postier?
— Avec moi, s'il vous plaît. J'ai payé quinze jours d'avance.
Ayant empoché son dû, M. Gibbs ajouta:
— Eh bien, M. Cardinal, il me faut m'en aller. J'ai emporté mes effets personnels ce matin; de sorte que vous pouvez vous installer. Voici la clé. Le postier en a une autre. Au plaisir, Monsieur!
Il s'inclina aimablement, prit son chapeau et sauta sur sa moto. Un instant plus tard, il disparaissait au tournant du chemin.

Peter entra, considéra avec complaisance le premier immeuble qu'il eût jamais loué ou possédé à lui tout seul, prit une cigarette, se fouilla les poches pour une allumette, et, n'en trouvant pas, regarda instinctivement sur la cheminée. Mais il n'y avait là que deux vases à fleurs d'un jaune violent, un calendrier-prime d'une marque d'eau minérale et d'une petite feuille de papier pliée en quatre. Peter la prit et l'examina. Ce devait être une feuille détachée d'un carnet de poche. Il y avait comme un plan hâtif d'une maison avec des désignations telles que «salon», «bibliothèque», «galerie de tableaux», «hall»; mais rien n'indiquait à qui ce document appartenait ni à quoi il se rapportait.
«Cela devait appartenir à M. Gibbs, se dit Peter. C'est peut-être un agent ou un gérant d'immeubles... En tout cas, il me faut me procurer de quoi manger et des allumettes.» Il glissa le papier dans sa poche et sortit. En se retournant pour fermer à clé, il découvrit que son bungalow — comme tous les bungalows du monde — avait un nom, un nom superbement dessiné en lettres blanches sur une planche noire. C'était:
Mon Repos
Dans les heures de dégoût de soi-même auxquelles sont quelquefois en proie les plus présumptueux, il est reconfortant de se dire que rien ne peut être parfait dans ce monde d'imperfections. Toute rose a ses épines, tout rave-

nu est soumis à un impôt, tout bungalow est affligé d'un nom. Il y a sans doute une sorte de malédiction attachée au baptême des bungalows, car le moins indécent des hommes qui rougirait d'appeler sa maison de ville «Mon Repos» ne trouve pas autre chose lorsqu'il s'agit d'un bungalow... Et s'il lui arrive de rechercher l'originalité, il croira inventer «Les Glycines» ou «Beau Soleil». Mais c'est «Mon Repos» qui a la palme, et cela sans conteste, puisqu'il y en a 15,749 en Angleterre seulement. C'est un fait universellement connu et il fallait être Peter Quentin Cardinal pour en être désagréablement choqué.
— Pas intelligent! murmura-t-il en haussant les épaules, puis il prit résolument le chemin du village.
Sandhaven n'est guère qu'un hameau. Ayant échappé, pour quelque mystérieuse raison, aux griffes des spéculateurs et des bâtisseurs, il est encore aujourd'hui à peu près à l'état où la grande nouvelle de la bataille de Hastings le trouva. C'est-à-dire qu'il est encore sur la crête de la colline, à plus d'un mille de la mer, et qu'on y accède par un chemin plein de pierres et d'ornières, avec une pente de vingt pour cent. Il compte six cottages et une boutique. Pas d'église, mais un cabaret. Les indigènes soutiennent à peine leur existence précaire en se lavant mutuellement leur linge sale et en louant des bungalows sur la plage.

En 1870-1871

A la frontière: Halte, qui vive!

(Suite et fin)

Le bataillon 23 occupa le secteur Bâle-Rodersdorf pour faire face aux réfugiés qui continuèrent d'affluer de toutes parts.

Le lendemain de Noël, l'élite de la 7^{me} brigade (Vaud, Genève et Fribourg) prit la place de la 8^{me}, qui regagna à pied La Chaux-de-Fonds par les Franches-Montagnes. Les hommes avaient de la neige jusqu'aux genoux.

Des événements importants s'étaient produits en France: capitulation de Sedan (2 septembre), investissement de Paris (19 septembre). Une délégation du Gouvernement de la défense nationale organisa la résistance à Tours. Elle improvisa des armées, qui échouèrent dans leurs tentatives de débloquent Paris. Gambetta imagina alors de constituer une nouvelle armée, qui aurait pour mission de donner la main aux défenseurs de Belfort et de menacer les communications de l'armée allemande en France. L'idée était ingénieuse, mais il fallait agir vite. Mise en route le 19 décembre, l'armée de l'Est, commandée par Bourbaki, perdit un temps considérable. Des trains chargés de troupes restèrent jusqu'à cinq jours dans la même gare, par des températures de moins 18 degrés. Les Allemands eurent le temps d'aviser. Ils envoyèrent en hâte Werder en direction de Belfort. Bourbaki ne sut pas tirer parti de sa victoire de Villersexel. Les 15-17 janvier, il ne put forcer les lignes d'Héricourt et recula sur Besançon, talonné par les Allemands. Une deuxième armée allemande, celle de Manteuffel, arrivait à marches forcées sur Dôle, ayant pour mission de couper la retraite de Bourbaki sur Lyon.

Lorsque se dessinèrent la manœuvre puis l'encerclement de Bourbaki, trois divisions furent mises sur pied: III, IV et V. Le bataillon 23, du canton de Neuchâtel, fut de la levée, sous les ordres du major Morel.

La 5^{me} brigade d'artillerie était commandée par Ami Girard, colonel fédéral, à Renan. La IV^{me} division (Vaud, Valais, Genève) occupa le secteur Saignelégier-La Chaux-de-Fonds. L'artillerie prit ses quartiers au Locle et à La Chaux-de-Fonds.

Des bataillons furent envoyés le long de la frontière franco-neuchâteloise et notamment aux Verrières, ainsi qu'à la frontière vaudoise.

On apprit le 27 janvier au soir la tentative de suicide de Bourbaki à Besançon, ainsi que l'arrivée à Pontarlier des avant-gardes de l'armée de l'Est en pleine déroute, sans vivres. L'intention des chefs était de pénétrer en Suisse.

La 15^{me} brigade d'infanterie prit ses quartiers à La Chaux-de-Fonds dans la nuit du 30 janvier, par 18 degrés sous zéro. Il y avait plus de 3 pieds de neige. On logea les nouvelles troupes au collège et chez les habitants.

Le 1^{er} février, une partie du bataillon 1 (des Oberlandais) désarma 162 soldats français sur divers points de la frontière et les achemina sur La Chaux-de-Fonds. Le lendemain, de grand matin, la compagnie d'avant-postes aux Brenets désarma à son tour 750 hommes, qui avaient traversé aux Pargois le Doubs gelé. Ces internés furent conduits à La Chaux-de-Fonds, où on les logea dans le Temple, à la Loge maçonnique, etc.

Le canton de Neuchâtel avait levé les compagnies du bataillon 115 de réserve, sous les ordres de Zélim Perret. Elles occupèrent les passages du Doubs, avec postes de Pouilleret à la Saignotte. Dans la nuit du 30 au 31, une forte colonne de l'armée française descendit à la Rasse, dans le dessein de passer le pont. Un contre-ordre lui fit faire demi-tour.

Arrivé aux Verrières le soir du 29 janvier, le général Herzog apprit que l'armée de l'Est était sur le point de tenter un effort pour se frayer un passage sur Champagnole, quand elle reçut la nouvelle de l'armistice conclu entre le gouvernement français et Bismarck. Mais la dépêche n'était pas complète. L'armistice excluait en effet l'armée de l'Est de la suspension d'armes. Bien renseignés, au contraire, Werder et Manteuffel poursuivaient l'enserrement de l'adversaire. Celui-ci avait perdu un temps précieux, qui lui aurait permis sans cela de poursuivre sa retraite à travers le Jura français. Entre la reddition aux Allemands et le refuge en Suisse, le général Clinchant, successeur de Bourbaki, opta pour l'internement.

Deux brigades suisses étaient déployées aux Verrières. L'artillerie était en position, mais réduite à 4 pièces.

Une convention d'internement fut dictée par Herzog le 1^{er} février, à 4 heures de l'après-midi. Elle entra immédiatement en vigueur.

33.500 hommes, 4000 chevaux, 285 bouches à feu et 1158 voitures diverses gagnèrent le Val de Travers et furent répartis dans des camps à l'intérieur. Planeysse servit de parc pour l'artillerie.

Par la frontière vaudoise, il entra 54.000 hommes et 8000 chevaux.

Il y a de cela juste 74 ans.

D^r Henri BUHLER.

Une conférence de la Société neuchâteloise de science économique

L'avenir de l'industrie suisse d'exportation

par le Dr h. c. René NEESER

(Suite et fin)

Il a été souvent âprement discuté des exportations d'électricité que nous faisons pendant le dur hiver 1941-1942, alors que nous étions contraints d'en limiter la consommation chez nous. Il est bon de préciser que la force électrique que nous exportons provient en général des déchets et que, d'autre part, elle nous permet de nous ravitailler en charbon, fer et acier. Il est de toute importance, pour la Suisse de pouvoir exporter la «houille blanche» seule matière première dont nous soyons dotés, et les récents votes des habitants des vallées du Rheintal et d'Urseren, refusant aux compagnies de construire des barrages à l'issue de leurs vallées, risque d'avoir pour effet, malgré tous les arguments sentimentaux dont des propagandistes mal informés les habitent, de plonger dans le chômage une partie des ouvriers citadins qui vivent de cette force.

Tout le reste de l'exportation suisse est en objets manufacturés

Nous avons en Suisse 2 millions d'ouvriers sur 4.300.000 habitants. Au moins 400.000 ouvriers travaillent exclusivement pour l'exportation. Si l'on admet qu'actuellement l'exportation est presque complètement arrêtée, et que l'on ne pourra éternellement constituer des stocks, vers quelle branche d'activité dirigerait-on ces 400.000 travailleurs? L'agriculture? Elle ne saurait, elle non plus, se développer indéfiniment et elle coûte plus cher que celle des pays étrangers. L'artisanat? Il n'est rentable que lorsque l'industrie marche à plein rendement. Il s'avère donc que la Suisse ne peut se passer de ses industries d'exportation, quelle en a besoin pour vivre et que, sans elles, elle ne saurait subsister.

Le deuxième objet de notre industrie d'exportation est d'obtenir les matières premières qui nous font complètement défaut: charbon, fer, acier, sans lesquelles notre industrie interne elle-même ne pourrait travailler.

Les obstacles

Le volume des exportations de notre pays est insignifiant comparé aux besoins mondiaux en biens de toute nature. La Suisse devrait donc pouvoir espérer l'écoulement de ses produits. Mais les obstacles à ce programme sont en résumé:

a) les économies dirigés ou semi-dirigés qui existent actuellement partout, qui subsisteront encore une fois la guerre terminée et qui rendent difficile la conclusion des affaires: acquisition des matières premières, contingentements, difficultés de transport, clearing et notamment les incertitudes créées par la situation internationale;

b) les risques découlant de cette situation, notamment pour les fournitures à long terme;

c) les prix de nos produits qui, actuellement, sont sensiblement supérieurs à ceux des pays exportateurs.

En effet, nous constatons que nos prix ont augmenté, par rapport à ceux de 1939, de 85%, ceux de la Suède de 70%, Angleterre de 52%, Amérique de 50%. Or, cette augmentation ne provient pas uniquement de la main d'œuvre, loin de là, car si en Amérique la main d'œuvre a augmenté de 53%, en Suisse, elle ne dépasse pas 30 à 40%. Et ce ne sont pas seulement les matières premières qui ont augmenté, mais toute la machinerie industrielle: demandes de permis d'importation et d'exportation, assurances, transports, etc., etc. Ce qui fait que les matières premières, en Suisse, ont augmenté pour l'importateur de 108%, tandis qu'en Suède, elles n'augmentaient que de 80%, en Angleterre de 52% et en Amérique de 40%.

Les remèdes

Jusqu'ici, la supériorité de notre main d'œuvre nous donnait un avantage incontesté sur le marché mondial. Il est probable pourtant qu'avec les progrès que la guerre aura fait faire à la technique des pays belligérants, cette supériorité ira en s'amenuisant, d'autant plus qu'avec le règne de la machine, l'importance de la main d'œuvre diminue d'autant.

1. Il s'agira avant tout de compresser le plus possible nos prix de vente pour les mettre en rapport avec ceux de la concurrence étrangère. Et cela par la rationalisation toujours plus poussée des méthodes de production, car il ne sera sans doute pas possible, et même pas souhaitable, de diminuer les frais de salaires ces prochaines années.

2. Il faudra également mettre au point un vaste programme de réoutillage. Non pas commencer maintenant et acheter machines et instruments, mais amortir le matériel existant et préparer les fonds pour le remplacer, car on ne peut encore savoir ce que sera la technique future.

Mais il y a encore d'autres moyens de mettre notre industrie d'exportation en mesure de répondre aux exigences du monde de demain.

3. D'abord en octroyant des crédits à longs termes aux pays dévastés et qui, pour procéder à leur reconstruction, auront fait appel à notre main-d'œuvre et auront fourni les matières premières. Il est absolument indispensable qu'alors la Confédération accorde la garantie aux risques d'exportation, jusqu'à concurrence de 40% des pertes nettes, comme on le fit durant la guerre. Ce risque est d'ailleurs relativement minime et le deviendra toujours plus, puis-

Une vaste conspiration pour sauver le nazisme

Le « plan NN »

Au moment où le front de l'Est est en train de s'effondrer, les plans nazis d'organisation d'une lutte clandestine sont prêts à être mis à exécution, lit-on dans le « Reader Digest », sous la plume d'Allan-A. Michil. En réalité, il s'agit de deux plans différents; le premier, conçu pour un avenir immédiat, consiste à former une nouvelle armée tirée des éléments les plus fanatiques des S. S. et de la jeunesse hitlérienne, armée qui continuera la lutte après l'occupation dans certaines régions montagneuses ou boisées de l'Allemagne.

D'immenses stocks d'armes, de munitions et même de postes de radio, ont été constitués. Des hôpitaux de campagne ont été aménagés et l'équipement d'usines entières d'armes légères a été dissimulé afin d'approvisionner régulièrement le dernier carré des forces armées de l'Allemagne. Hitler lui-même se prépare à jouer le rôle qu'il s'est assigné du plus grand martyr germanique de tous les temps.

Dans sa forteresse bavaroise de Berchtesgaden, le fuhrrer garde en otage des prisonniers alliés et il compte bien jouer, grâce à eux, la scène finale de cette sinistre tragédie que fut sa guerre contre le monde.

« Après la défaite »

Lorsque les derniers bataillons des derniers fidèles auront été maîtrisés par les forces alliées, le second plan nazi entrera en vigueur. Il est connu sous le nom de « Plan NN » (« Nach Niederlage », après la défaite). Il s'agit là d'un programme de longue haleine, établi pour plonger l'Allemagne dans le chaos duquel les nazis émergeront au moment opportun comme seule force politique bien organisée.

Il s'agit, en gros, de saboter et de miner les forces d'occupation alliées jusqu'à ce que, dégoûtées, elles se retirent, laissant l'Allemagne de nouveau entre les mains des nazis.

Les membres du parti, qui sont aujourd'hui au nombre de six millions environ, devront se débarrasser de leurs chemises brunes ou noires, de leurs insignes et de tout ce bric-à-brac d'opérette du nazisme. La résistance ouverte contre les Alliés ne sera pas forte, mais tous les Allemands qui voudront collaborer avec eux seront silencieusement supprimés. Les administrateurs alliés disparaîtront mystérieusement. L'organisation clandestine fera un bon émissaire de tout gouvernement allemand qui accepterait de collaborer avec les Alliés et il chargerait l'armée régulière allemande de la défaite, afin de sauver ainsi le mythe du nazisme.

Le quartier général du Parti nazi clandestin a été établi à Munich et un « état-major de chefs » a été désigné pour diriger le sabotage et la résistance. Parmi ces chefs se trouve Wilhelm Schepmann, qui commanda des bandes de terroristes dans la Ruhr pendant l'occupation française en 1923, et devint plus tard chef d'état-major des troupes de choc nazies; Ernest Kaltenbrunner, qui devint, après la mort d'Heydrich, le bras droit de Himmler dans la Gestapo et aussi Werner von Alvensleben, qui s'était spécialisé dans les assassinats politiques après 1918 et réapparait maintenant comme favori d'Hitler.

En corrélation avec ce plan NN, tout est préparé pour que les membres importants du parti ne tombent pas entre les mains des Alliés. Himmler a dissimulé quelques-uns de ses hommes dans des camps de concentration, afin de les faire passer pour d'authentiques antinazis. De faux dossiers ont été soigneusement préparés pour ces « victimes de nazis ». D'autres agents, que l'on fait passer pour morts et qui sont officiellement inscrits comme tels, ont été transférés dans d'autres régions du pays, ont changé de nom et ont été munis de fausses pièces d'identité bien en règle. Dans certains cas, des officiers de la Gestapo, qui se destinent à la lutte clandestine, ont eu recours à la chirurgie esthétique pour modifier leur physionomie. Il est avéré également que les Allemands ont réuni un grand nombre d'uniformes alliés, particulièrement de soldats anglais et américains tués, afin d'en pourvoir des agents nazis pour qu'ils puis-

sent circuler librement parmi les troupes d'occupation alliées.

Quand la paix sera signée

Au moment de la paix, tous ces hommes réapparaîtront à la tête d'organisations de jeunesse, d'organisations religieuses, culturelles; ils passeront aux bons démocrates allemands, ennemis du nazisme. Et, dans l'ombre, ils travailleront à la réalisation du plan NN, en s'efforçant de mettre des hommes du parti à tous les postes politiques importants.

Les plans des armes secrètes qui doivent être développées pendant la guerre souterraine ont été soigneusement mis en sûreté. La clandestinité nazie sera contrôlée par une super-Gestapo. Les nazis les plus fanatiques ont été choisis pour faire partie de cette police.

A leur tête se trouve le général Ernst Heissmeyer, le spécialiste des poisons discrets, auquel ses rares amis ont donné le sobriquet de « la belle au cynaure ». Heissmeyer a su si bien éviter la publicité, que la plupart des hommes du parti ne le connaissent que de nom. Ce fut lui qui aida Hitler, après l'attentat du 20 juillet, à se débarrasser de tous les officiers indésirables. Au début de 1944, Heissmeyer mit sur pied au moins cinquante écoles de sabotage. Les diplômés de ces écoles organiseront le terrorisme sur tous les points vitaux de l'Allemagne.

Révolution permanente

Cette perspective de « révolution permanente » n'a rien de réconfortant. Les nazis savent bien, de leur propre expérience, que le pouvoir d'une armée occupante est limité et qu'un mouvement de résistance bien organisé peut lui donner du fil à retordre. Après la première guerre mondiale, la résistance à l'intérieur de l'Allemagne fut menée par des groupes épars et souvent rivaux. Cette fois-ci, le danger de cette « guerre dans la paix » est incomparablement plus grand, car la campagne en a été préparée avec un soin méticuleux, et longtemps avant la défaite.

D'une autre source, « Servir » reçoit, sur la même question, les détails suivants:

Dès Stalingrad, on opéra en Allemagne, dans les corps des S. S. et parmi les effectifs des « Ordensburgen » — centres spécialement chargés de la formation des chefs, des fuhrrer — une sélection rigoureuse pour désigner certains éléments en vue d'une « affectation spéciale ». Cette « affectation spéciale », on le devine, n'avait pas d'autre objet que la préparation de la future armée secrète.

Les hommes choisis à cet effet reçurent une instruction d'un an dans un centre spécial au coeur de l'Allemagne. Puis, au milieu de l'été dernier, à l'occasion d'une de ces grandes fêtes dont le national-socialisme a le secret, on les rassembla, à minuit, sur le « Hexentanzplatz » — le lieu où les sorcières se rencontrent pour le sabbat — et là, sous une grande croix gammée, on leur fit prêter serment. Serment par lequel ils se sont engagés à combattre jusqu'à la victoire totale ou jusqu'au total écroulement; à compter pour rien, par conséquent, la valeur de leur propre vie, mais à en faire le sacrifice dès qu'on l'exigera d'eux. Ils ont promis, en outre, s'ils venaient à tomber entre les mains de l'ennemi, de se suicider. Et c'est pourquoi chacun se vit remettre un sachet contenant un poison foudroyant, qu'il doit toujours avoir sur lui.

J.-M. NUSSBAUM.

Imprimerie Courvoisier S. A. La Chaux-de-Fonds

Championnats d'hiver de la Brigade

La Chaux-de-Fonds 3 et 4 février 1945
 Course individuelle. Triathlon. Courses de patrouilles
 Départ et arrivée: **Montbrillant (Pré des cibles)**
 Pas de finance d'entrée 1325 Consultez le programme officiel

ENSEIGNEMENT
Pensionnat de "TANNECK"
 jeunes filles
GELTERKINDEN (Bâle - Campagne)
 Etude approfondie des langues allemande, anglaise et italienne.
 Commerce. Piano. Sport. - Climat fortifiant. Propre exploitation
 agricole. - Prix modérés. - Etablissement reconnu par l'Etat.
 SA 7467 X 940 Prospectus par M. et Mme LENK.

Château d'Oberried
 sur Belp près Berne
Institut pour garçons et jeunes gens
 Enseignement classique, secondaire et commercial (surveillance
 de l'état). Petit train de maison permettant de s'occuper
 spécialement de chaque élève. Excellente éducation et
 vie de famille. Développement physique par le sport.
 499 Références et prospectus par le Dr M. Huber.

Atelier de charronnage et menuiserie

dans grand centre agricole du Jura bernois, sans concurrence, près d'une forge, habitation neuve avec 2 logements modernes, eau, électricité, chauffage central. Grand jardin, atelier avec toutes les machines installées, remise avec grande quantité de bois et garage, est à vendre pour cause de santé. — Ecrire sous chiffre **A. C. 1066**, au bureau de L'Impartial.

Immeuble à vendre

Bel immeuble industriel, avec maison locative. Convient pour fabrication d'horlogerie, mécanique, etc. Situation avantageuse. — Ecrire sous chiffre **M. K. 1259**, au bureau de L'Impartial.

Enchères publiques

d'une maison avec jardin et verger à Cortaillod

Les héritiers de feu Bertha **POCHON-COUSIN** offriront en vente, par voie d'enchères publiques, le samedi 17 février 1945, à 17 heures, à l'Hôtel de Commune de Cortaillod :

La maison et le jardin qu'ils possèdent à la Rue Dessous: article 1627, bâtiments, dépendances, jardin et verger de 858 m². Cette maison comprend deux logements de 3 et 4 pièces, dont un avec chambre de bains, et de nombreux dégagements, grands galetas, caves.

Estimation cadastrale Fr. 15.000.—. Pour visiter s'adresser à Mme Courvoisier, au 1er étage, et pour prendre connaissance des conditions au notaire **ALBERT DE COULON**, à Boudry (Téléphone 6.41.64) chargé des enchères. 1390

Cause de départ à vendre

café-restaurant

maison locative, bien situé dans importante localité du Vignoble neuchâtelois. Affaire intéressante. Nécessaire 20-25.000 fr. — Offres sous chiffre **K. R. 1083**, au bureau de L'Impartial.

Fatigue?
SUPRA Vita fortifie vos moyens de résistance et aide au maintien de votre santé. **Supra-Vita** protège contre les maladies infectieuses et vous aide à lutter contre la fatigue et le relâchement. Conserve la santé de la peau et de l'appareil digestif entier. **SUPRA-VITA** augmente vos capacités morale et physique.
 Boîtes à 2,95 et 5,50 Impôt compris.
 En vente dans les pharmacies et drogueries. SA29022X 17012

Mécanicien de garage

très capable, pouvant travailler seul, connaissant les gazogènes, si possible possédant maîtrise fédérale, trouverait place d'avenir, comme **chef d'atelier** dans garage important du canton de Neuchâtel. Logement à disposition. Entrée à convenir. — Faire offres, avec prétention de salaire et certificats, sous chiffre **G. M. 1382**, au bureau de L'Impartial.

Importante entreprise industrielle à Genève cherche, entrée de suite ou à convenir :

Chef de trempe

Condition requise: homme expérimenté pour trempe de pièces genre horlogerie et petite mécanique en grande série. Installation moderne à disposition. Ne seront prises en considération que les offres de personnes capables avec sens de responsabilité et qualités de chef. — Adresser offres en joignant curr-vitae manuscrit, copies de certificats, références, photographie et prétentions de salaire sous chiffre **D.199/7X** à **Publicitas Genève**. 1236

SATAG S.A. - Paix 133
 cherche pour entrée immédiate

COUTURIÈRES

pour la machine à coudre

JEUNE FILLE

pour travaux divers (bureau de fabrication). Débutante serait mise au courant. Se présenter au plus vite. 1412

On cherche pour le 1er mars dans domaine au bord du lac de Zurich

1 bonne à tout faire

1 gouvernante aimant les enfants.
 Seules des personnes qualifiées seront engagées. — Offres avec prétentions de salaire, certificats et photo sous chiffre **SZ 658**, Agence de Senger, Zurich 2, Gotthardstrasse 61.

Sténo-dactylo.

connaissant la comptabilité, capable de suivre la fabrication des pierres d'horlogerie, serait engagée de suite. — Faire offres écrites avec références et prétention, sous chiffre **D. N. 1411**, au bureau de L'Impartial.

E. Paillard & Cie S.A. Yverdon

Fabrique de machines à écrire **Hermès** cherchent pour leur département d'outillage

Faiseurs d'étampes de 1^{re} force

pour la fabrication d'outils de découpage, d'emboutissage, de pliage, automatiques, multiples, etc. Offres écrites avec références, copies de certificats et prétentions. Ne se présenter que sur convocation. 939 AS 15062 L

ACHAT ET VENTE DE MEUBLES d'occasion
 TÉLÉPHONE 2.37.71

ANDREY, TAPISSIER
 1^{er} MARS 10A
 LA CHAUX-DE-FONDS

CHAUD AUX PIEDS
 Résultats merveilleux par la semelle doublée, article soigné, piqué et bordé EN PEAU DE VEAU AVEC POILS Dames, 35-41, 2 fr. 60; hommes, 40-45, 2 fr. 90; enfants, 24-29, 1 fr. 90; 30-34, 2 fr. 20, contre remboursements, port en plus. N'hésitez pas, essayez et vous serez convaincu. P 3280 L. **A. BRAISSANT, avenue Beauvieu 13, Lausanne.** On demande partout dépôts et revendeurs. 1391

ECHOS DE L'ASSURANCE
 9.

De la responsabilité civile du père de famille.

Dans quelle mesure le père de famille répond-il des dommages causés par ses enfants?
 Aux termes de l'art. 333 du C. C. S., le chef de famille est également responsable des dommages causés par les mineurs, à moins qu'il ne justifie « les avoir surveillés de la manière usitée et avec l'attention commandée par les circonstances ».

Bien souvent, il est très difficile d'apporter cette preuve. C'est ainsi que, par exemple, M. Sch., père d'un garçon de 12 ans, fut rendu responsable de ce que son fils, en tirant sur des moineaux avec un flobert, avait blessé Mlle B. à la tête. M. E. fut également actionné en dommages-intérêts, parce que sa fille, en circulant à trottinette, avait heurté et blessé une dame.

Dans les deux cas les pères responsables auraient dû payer des sommes importantes s'ils n'avaient pas été assurés auprès de notre Société contre les réclamations en dommages-intérêts.

Moyennant une prime annuelle de fr. 10.— à 12.—, nos assurances de la responsabilité civile privée garantissent nos clients contre toute action en dommages-intérêts à laquelle ils sont exposés comme chef de famille, maître, propriétaire de maison, cycliste, propriétaire d'armes, sportif, etc. La responsabilité civile de l'épouse et des enfants mineurs est comprise. L'assurance couvre également la responsabilité civile des militaires. Celle des militaires de carrière en est toutefois exclue.

Winterthur ACCIDENTS
 Société Suisse d'Assurance contre les Accidents à Winterthur

MAURICE PAYOT
 LA CHAUX-DE-FONDS
 Léopold-Robert 16 — Téléphone 2 30 24

Mise d'inertie

Atelier spécialisé entreprend
 balanciers fraisés. Travail consciencieux assuré. — Offres sous chiffre **A. H. 1429** au bureau de L'Impartial.

Jeune fille

cherche occupation pour le samedi et le dimanche dans tea-room et restaurant comme débutante. — Ecrire sous chiffre **L. M. 1370** au bureau de L'Impartial.

Bon hôtel de Porrentruy demande

sommelière

sérieuse et consciencieuse. — Faire offre écrites sous chiffre **P1375P** à **Publicitas, Porrentruy**. Prière d'indiquer le numéro de téléphone. 1435

Femme de ménage

demandée pour 3 à 4 h. chaque matin. — S'adresser avant 15 h. ou après 18 h., rue de la Paix 27, au 1er étage. 1422

On cherche à louer

de suite, bureau ou chambre indépendante. Place nécessaire pour trois employées. De préférence à proximité de la rue du Commerce. Tél. 2.34.70. 1410

Baux à loyer

EMPLÂTRE ÉTOILE
 contre: **LUMBAGOS RHUMATISMES NÉURALGIES**
 En pharmacies et drogueries

Remonteur de Chronographes

pour 13³/₄ Hahn, trouverait place stable à Olor Watch S.A., rue du Parc 107. — Offres écrites ou se présenter entre 11 et 12 heures.

10 1/2" ETANCHES
 Fabricants disposant de stocks en ancre 17 rubis, seconde au centre, cadran radium, incabloc, boîte étanche, fond acier, sont prêts de faire offre immédiate sous chiffre **U 3340 X** Publicitas Genève.

On cherche à reprendre bon **Magasin DE DÉTAIL**
 avec clientèle assurée. Magasin cigares pas exclu. Paiement comptant. — Ecrire sous chiffre **C. R. 1406** au bureau de L'Impartial. 1406

On s'abonne en tout temps à «L'Impartial»

En Suisse

Chaussures à prix réduit

BERNE, 3. — Les autorités ont organisé déjà diverses oeuvres d'entraide sociale qui permettent à ceux qui sont dans le besoin de se procurer, à prix réduit, des marchandises telles que denrées alimentaires et tissus.

La Confédération prendra à sa charge le tiers des frais, cantons et communes se répartiront les deux autres tiers. La réduction sera de 50 % pour les chaussures d'enfants, de 35 % pour les chaussures d'adultes.

Une escroquerie de belle envergure à Berne

BERNE, 3. — La police de Berne a arrêté une personne du sexe féminin qui a réussi à soutirer quelque 320.000 fr. à de nombreuses personnes de différentes professions.

La femme ne dédaignait pas non plus de faire des victimes chez les gens de maison. C'est ainsi que ses deux domestiques, éblouis par le grand train de maison de la patronne, lui remirent toutes leurs économies, quelques milliers de francs.

Chronique théâtrale

Les générales de Zofingue

ont obtenu hier soir un grand succès

Le premier mérite des Zofingiens — et de loin ce n'est pas le seul — c'est d'avoir présenté un spectacle qui ne traînait pas. Deux entr'actes seulement, réduits au minimum, leur ont permis de nous présenter un programme copieux et qui se terminait avant minuit.

Ceci dit, on se sent l'envie de parler d'abord de la Monture. Et qu'importe en somme le programme et son ordre ! Disons donc tout de sui-

te aux Zofingiens notre plaisir de les retrouver. L'an dernier, celui d'avant aussi, leur Monture manquait nettement d'allant. Cette année ? Cette année elle était « canon » (que ceux qui ne connaissent pas l'esprit étudiant ne passent l'expression).

Et passons à la pièce à présent. Zofingiens, vous ne voulez pas des fleurs et vous vous vexeriez, n'est-ce pas ? d'en recevoir... Bon. Alors disons-le : ces quatre actes (avec un prologue par-dessus le marché) sont beaucoup trop longs.

Les acteurs ? Qu'importe le jeu des Zofingiens. Aucun d'entre eux ne joue la vedette. Ce qu'on aime chez eux c'est l'atmosphère « étudiants » qu'ils nous apportent.

Mlle Françoise Gaudard n'a pas eu à jouer la candeur : elle la possède. Mlle Simone Chapuis tient fort bien son rôle de nourrice (ce qui ne doit pas être facile quand on n'a pas de prédispositions spéciales...).

Les décors étaient très beaux. M. Samuel Puthod avait réglé la mise en scène avec le métier qu'on lui connaît. Zofingiens, merci de cette très bonne soirée.

Ch.-A. N.

LA CHAUX-DE-FONDS

Pharmacies d'office.

La pharmacie Stocker-Monnier, Passage du Centre 4, est de service dimanche 4 février, ainsi que toute la semaine pour le service de nuit.

A l'Extérieur

La bataille pour Berlin

LA PRESSE ALLEMANDE NE CACHE PAS QU'ELLE SE PREPARE. — LE VOLKSTURM NE DONNE PAS SATISFACTION

BERLIN, 3. — Le premier accent dramatique de l'avance russe vers Berlin s'est tu et les mesures rapides improvisées par le haut commandement, en vue de jeter de gros efforts au front, paraissent maintenant moins précipitées.

Probablement, les autorités militaires se sont rendues compte, en jugeant de l'évolution de l'offensive soviétique, que le Volksturm, composé de jeunes soldats et d'éléments inaptes jusqu'ici à la guerre, ne possédait pas une force de combat suffisante, malgré l'excellence de son équipement.

Des unités mixtes, composées de la Wehrmacht et du Volksturm, participent à la défense improvisée de la capitale du Reich dans son glacieux oriental, c'est-à-dire dans le secteur de Kustrin.

Quant à savoir s'il s'agit de jours ou de semaines, cela dépendra uniquement de la possibilité pour les Russes de faire avancer rapidement d'énormes formations d'infanterie.

Les journaux déclarent que les unités russes qui ont avancé jusqu'ici dans le secteur de Kustrin ne sont pas numériquement suffisantes pour menacer sérieusement Berlin.

La presse ne cherche d'ailleurs pas à cacher l'impression qu'une grande bataille pour Berlin est imminente. Il faut donc se préparer à la possibilité de la défendre et ne pas craindre une vaste opération aux portes mêmes de la capitale.

Les atrocités allemandes commises en Lituanie

WASHINGTON, 3. — United Press. — Le Bureau de l'information de l'ambassade soviétique a publié un rapport de la commission d'enquête russe d'où il ressort que les Allemands ont tué pendant l'occupation de la Lituanie 165.000 prisonniers russes et fusillé ou brûlé vivants 300.000 civils.

Communiqués

(Cette rubrique n'émane pas de notre rédaction, elle s'engage pas le journal.)

La récupération

aura lieu lundi, mardi et mercredi 5, 6 et 7 février, en même temps que le service des ordures ménagères. Les objets à récupérer sont à déposer dans un récipient à part. Une caisse en bois ou même un carton par maison suffit.

« Victoire de Tunisie » à la Scala.

Les visions de guerre, l'acharnement des combats, la puissance des bombardements, tout concourt à faire de cette production un document de grande valeur.

Au Capitole : Suite et fin du « Fantôme Noir ». Attention, ce soir pas de spectacle.

Il ne faudra pas moins de sept nouveaux épisodes, aussi passionnants que les premiers, pour arriver à traquer le chef de bande et le mettre, ainsi que ses acolytes, hors d'état de nuire.

« La Ville dorée » au Rex.

Véritable chef-d'oeuvre européen du film en couleurs, de Veit Harlan, avec Christine Soederbaum. A la touchante figure d'une adolescente qu'un amour trompeur conduit au désespoir, Christine Soederbaum prête une sensibilité délicate, une sincérité émouvante.

Eden.

« Ceux du Porte-avions » un film de guerre des plus dynamiques. Matinées dimanche à 15 h. 30, samedi et mercredi à 15 h.

« J'ai 17 ans » au Théâtre.

Rappelons que c'est ce soir et demain soir que la tournée officielle du Théâtre municipal de Lausanne joue « J'ai 17 ans ». Cette comédie sent bon la jeunesse, elle est traversée par un souffle d'air rafraichissant ! Alors n'hésitez pas, allez voir ce qui vous est promis et vous ne serez pas déçu.

Cannes de malades.

La plupart des hôpitaux d'outre-Doubs sont dans un dénuement complet. Le président de la Croix-Rouge de Besançon a adressé un appel pressant à notre comité pour l'obtention de cannes de malades destinées aux grands blessés de guerre.

Nous faisons appel à nouveau à la générosité de la population de La Chaux-de-Fonds en l'invitant à venir en aide à nos voisins éprouvés en faisant le don de cannes de malades dont elle pourrait disposer.

Comité local de la Croix-Rouge.

Grande rencontre de la Jeune église.

C'est ce soir, à 20 h. au Presbytère, que la Jeunesse protestante se donne rendez-vous pour une conférence de M. Daniel Jaquet, missionnaire au sud de l'Afrique. Chacun se rendra compte des difficultés que rencontre le jeune noir qui, gagné à Jésus-Christ, veut suivre son maître jusqu'au bout.

Dimanche missionnaire.

Rappelons que la journée de dimanche sera consacrée par l'église réformée évangélique à la Mission suisse dans l'Afrique du sud, avec le concours de trois missionnaires, sortis de nos églises romandes, neuchâteloise et genevoise, MM. D. Jaquet, Cleur-Marchand et Périer.

Vers une belle manifestation musicale et d'amitié polono-suisse.

Depuis février 1940, date à laquelle elle organisa au Théâtre un récital Chopin avec le concours de Maître Horszowski, « Pro Polonia » renoua à organiser de nouvelles manifestations en notre ville, en pensant à tant d'autres oeuvres qui devaient, à leur tour, faire appel à la générosité de notre population.

Après ce long silence de cinq années, profitant de la présence dans nos murs d'un grand artiste polonais, « Pro Polonia » organise un grand concert de gala et de bienfaisance, pour le mardi 20 février, à 20 h. 15, au Temple indépendant.

Ce concert, qui compta certainement parmi les plus brillants de la saison, est placé sous le patronage de S. E. M. Aleksander Lados, ministre plénipotentiaire de Pologne à Berne ; M. Edmond Guinand, préfet des Montagnes neuchâteloises ; M. Hermann Guinand, président de la ville de La Chaux-de-Fonds ; M. Georges Schwob, président de la Société de musique ; M. Tell Perrin, conseiller national, président de la Société des Amis du Théâtre ; M. Charles Borel, professeur, président de la Société des grandes conférences.

Au programme sont inscrites des oeuvres de Mozart et de Beethoven, qui seront exécutées par l'orchestre symphonique de la ville de Berne et M. Ignacy Weissenberg, professeur de l'institut de musique de Varsovie et ancien professeur de l'académie de musique d'Odessa, sous l'experte direction de M. Georges Pantillon.

Nous félicitons « Pro Polonia » de son initiative et ne doutons pas qu'elle sera couronnée de succès. C'est une soirée à ne pas manquer.

Nous ferons une nouvelle étape.

Dimanche 4 février, à 20 heures, à l'Eglise évangélique, 11, rue Léopold-Robert, visite de M. A. Maret, de Lausanne, ancien coureur cycliste.

M. A. Maret a été saint par Christ dans sa jeunesse. Il s'est dès lors consacré entièrement au service de Dieu, en France et en Belgique d'abord, avec M. Scott, puis en Suisse. Dieu a fait de lui un témoin rempli de force, d'amour et de joie. Chacun est cordialement invité. Nous prions pour les malades.

« Petit Péché ».

Nous rappelons que c'est ce soir, à 20 h. 15, dans la grande salle du Cercle ouvrier, que le Théâtre de la Maison du Peuple donnera une première représentation de « Petit Péché », comédie en 3 actes de André Birabeau. Direction Fernand Burri. Décor nouveau de Charles Landry.

Restaurant Gambrinus.

Après le gros succès remporté pendant les fêtes de l'an, la direction du Gambrinus a réengagé, à la demande générale, les sympathiques fantaisistes « Les Blondel ». Venez donc nombreux pour les applaudir pendant les deux jours qu'ils se produiront dans cet établissement, soit les 3 et 4 février.

Astoria.

Ce soir, danse avec Bobby Maeder, organisée par le Vélo-Club les Francs-Coueurs. Permission tardive.

Matches au Ioto.

— Samedi, dès 16 heures, à la Brasserie de la Serre par le Vélo-Club Jurassien. — Dimanche dès 16 heures, à la Brasserie de la Serre, par la Pensée. A 11 heures, match apéritif. — Samedi, dès 16 heures, au Club des amateurs de billard, par le C. A. B. — Dimanche, dès 16 heures, au Club des amateurs de billard, par la Société d'escrime.

Les championnats d'hiver de la brigade

ont commencé hier par la course individuelle

C'est hier matin à 8 heures qu'ont commencé les championnats d'hiver de la brigade. Les coureurs participants à la course de fond individuelle avec tir ont pris le départ à Montbrillant au nombre d'une centaine.

Ce matin a lieu la course de descente du triathlon (du Hubel à Villeret), cet après-midi la course d'obstacles du triathlon et demain, dès 7 h. 15 et à Montbrillant encore, la course de patrouilles avec tir.

Voici les résultats de vendredi :

A. — Elite

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Car. Matthey Marcel, Sgt. Biéri Carlo, Cyc. Zbinden Fritz, etc.

B. Landwehr

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Car. Huguenin Edgar, App. Mathys Hans, App. Afholter Emile, etc.

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Plt. Racheter Marcel, Fus. Grosjean Robert, App. Philippin Armin, etc.

Cat. C. — Landsturm

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include App. Huguenin Albert, App. Morf Frédéric, S. C. Pellegrini Jean, etc.

Cat. D. — Trp. de base

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Mitr. Frey Walther, Mitr. Sulzmann Werner, Mitr. Beuret Jean, etc.

Cat. E. — Bat. ter., destr., P. A.

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Lt. Robert André, Sdt. Gentil Henri, Cpl. Mathys André, etc.

Cat. F. — Invités

Table with 5 columns: rang, coureur, pénalisation, temps total, rang Br. Rows include Agt. Grosjean Arthur, App. Boiteux Fritz, Cpl. Scholl Robert, etc.

Dans le Haut Jura

La Sibérie neuchâteloise

On appelle ainsi, non sans raison, la vallée de La Brévine. C'est la plus haute du Jura, élevée en moyenne de 1050 mètres au-dessus du niveau de la mer. C'est aussi de beaucoup la plus froide et, chose curieuse, l'hiver s'y montre plus rigoureux que dans les régions alpêtres situées à la même altitude. On y a constaté maintes fois et tout dernièrement encore, 30, 32, même 33 degrés au-dessous de zéro. Le thermomètre ne descend pas plus bas à Leningrad.

Cette zone glaciale n'est d'ailleurs pas très étendue. Elle est limitée au nord par la chaîne de l'Harmont, au sud par les hauteurs du Crêt de l'Oura et de Fontenettes qui bornent étroitement la vallée de La Brévine, laquelle ne mesure que deux ou trois kilomètres de largeur sur vingt de longueur. Et des contrées toutes proches comme le Val-de-Travers et, de l'autre côté, la vallée du Doubs, sans jour précisément d'un climat méditerranéen, ne connaissent pas des froids aussi excessifs.

On explique ce phénomène par le fait que le fond de la vallée de La Brévine est occupé en partie par des tourbières. Celles-ci se sont formées, très lentement, des siècles durant, dans les endroits où des couches d'argile rendaient le sous-sol imperméable et empêchaient l'écoulement des eaux de pluie. Sur ces terrains constamment humides poussent des espèces de mousses, les sphaignes et d'autres plantes aquatiques qui peu à peu se décomposent suivant le même processus que celui qui donne naissance à la houille. A la longue, la surface de la tourbière se durcit et se recouvre d'arbrisseaux, bruyères, myrtilles, bouleaux nains et finalement de gazon. Des arbres y prennent racine, puis des bouleaux blancs, qui donnent aux tourbières un aspect tout particulier. Mais sous la couche de terre superficielle, la tourbière continue à se former, à s'exhausser, et il arrive qu'elle mesure jusqu'à quatre ou cinq mètres d'épaisseur. C'est la tourbe noire et pesante du fond dont la décomposition, ou plus exactement la carbonisation est plus avancée qui fournit le meilleur combustible. La tourbe brune et légère qu'on extrait près de la surface a un pouvoir calorifique bien moindre.

Il n'y a d'ailleurs pas très longtemps qu'on en tire parti pour le chauffage. A La Brévine, l'exploitation de la tourbe a commencé au début du XVIIIe siècle.

Les tourbières provoquent du froid

Mais si la tourbe constitue, surtout par ces temps de restrictions, un combustible d'appoint des plus appréciables, les tourbières exercent sur le climat un effet réfrigérant très sensible. Toujours trempées d'eau, elles ne se réchauffent pas complètement, même en plein été et dégagent continuellement du brouillard. Il arrive parfois, au milieu d'une journée d'aout que règne sur la tourbière une chaleur humide, pénible et lourde à en être suffocante, mais, le matin et le soir, l'atmosphère y est, même à cette saison-là, très fraîche sinon froide. Cela explique les particularités de la flore des tourbières jurassiennes, où continuent à se développer — survivance de l'époque glaciaire — un certain nombre de plantes herbacées nettement arctiques et qui n'habitent plus guère que la Scandinavie septentrionale. Les pins et les bouleaux qui poussent sur les terrains tourbeux sont aussi des espèces, ou du moins des variétés singulières et donnent au paysage un caractère tout à fait nordique, augmenté encore par l'aspect malingre et soufretoux des sapins et des sorbiers rabougris par le froid. On a comparé le site à ceux de la Laponie.

Mais il existe des tourbières en diverses parties du Jura où le climat n'est tout de même pas aussi inclément qu'à La Brévine. Il y a d'autres raisons, et sans doute faut-il tenir compte de la présence dans cette vallée d'un petit lac, assez profond, celui des Tailières et de quelques étangs entourés de prairies marécageuses. Comme on sait, ils n'ont qu'un écoulement souterrain et à travers le sol fissuré, il vont alimenter de façon du reste très variable, selon les saisons ou même d'un jour à l'autre, la source vaclusienne de l'Arèuse, quelques centaines de mètres plus bas, près de Saint-Sulpice.

Les protections prises contre l'hiver

Terroir pauvre et climat rude, cette haute vallée ne manque point cependant d'une certaine beauté. L'hiver sec et glacé, avec ses prodigieux entassements de neige, y est une féerie blanche. Mais on prend ses précautions contre le froid. Les pittoresques demeures de l'ancien type jurassien, éparses dans les pâturages, s'abritent sous un large toit à deux pans qui descendent presque jusqu'à terre. Plus hautes, les maisons des villages sont solidement bâties, pourvues souvent d'un revêtement en tôle. Toutes les fenêtres ont un double châssis qu'on place à la fin de l'automne pour l'enlever au printemps. Les poêles de catelles conservent longtemps la chaleur. Et le bois de feu est abondant. Il empile les galetas, s'entasse sous les auvents. Scier et fendre des bûches est du reste l'occupation ordinaire de chacun, dans les soirées de la belle saison. Même alors, il n'est pas indiqué de se mettre en manches de chemise pour cette besogne. Il est plus prudent, tant l'air est vif à la tombée du jour, de garder un vêtement épais. Bien avant la mode du chandail, le gilet de laine, le « brousetout » pour les hommes, et, pour les femmes le mantelet, faisaient partie de l'habillement des « Montagnons » (on dit aussi les « Bréviniers »). Race d'ailleurs robuste, active, allègre, dont l'humeur ne se ressent point de la mélancolie du décor, ni la santé de l'âpreté du climat. Il est probablement plus sain de vivre sur ces hauteurs neigeuses, mais souvent enso-

leillées, que sous les opaques brumes hivernales de la plaine.

Une « Sibérie » habitable

Cette « Sibérie neuchâteloise » est donc très habitable. De fait, elle est habitée depuis le milieu du XVIe siècle. La Brévine s'appelaient alors La Chaux-des-Tailières. Ce n'est que plus tard que prévalut le nom actuel, qui vient de « Brevena », en patois l'abreuvoir. Incendié en 1831, le village a été reconstruit en grande partie et compte peu de maisons anciennes. A un kilomètre vers le nord, en plaines champs, s'élève une sorte de pavillon à trois portes d'une architecture assez élégante. C'est l'ancien bâtiment des bains, édifié grâce à une subvention de 7000 livres accordée en 1842 par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV, prince de Neuchâtel. On avait découvert là, au milieu du XVIIIe siècle, une source « martiale », riche en carbonate de fer, qui eut une certaine renommée. On y venait encore, même de l'étranger, au commencement de ce siècle et sans doute est-ce pour prendre ces eaux roboratives qu'André Gide séjourna à La Brévine. Il en reste quelque chose dans son œuvre puisqu'il a placé à la Brévine en pension chez le pasteur du village, le héros (si l'on peut dire, car c'est un morne et très « gidien » personnage) de la « Symphonie pastorale ». Ce quelque chose est d'ailleurs peu de chose, l'intrigue se déroule presque entièrement dans une ville voisine, et le paysage de la vallée est à peine indiqué.

La source ferrugineuse est aujourd'hui abandonnée et se perd dans le sol. Elle n'avait jamais été très abondante.

Situé plus haut et déjà un peu hors de la vallée, le Cerneux-Péquignot ne fut rattaché à la juridiction de la Brévine qu'en 1820. C'est la seule « commune réunie » du canton de Neuchâtel auquel l'avait attribué en 1814 le traité de Paris, pour permettre une rectification de la frontière. La paroisse est demeurée catholique, mais elle a été enlevée au diocèse de Besançon pour être incorporée à celui de Lausanne.

A mi-chemin entre la Brévine et Le Locle, La Chaux-du-Milieu est la troisième agglomération de la vallée qui ait quelque importance. Agglomération est manière de parler, car les maisons sont très éparpillées. Une vingtaine à peine se serrent autour de l'église. Et, en cette saison, la cure, bien qu'elle soit, pierre et bois, du plus pur style architectural des Montagnes neuchâtelaises, fait aussi très « Sibérie » derrière d'imposants remparts de neige.

Lors du passage des Alliés, en 1814, dans le même temps où Bubna occupait Genève et Scheithen Neuchâtel, le prince de Liechtenstein, qui commandait la 2me division de l'armée autrichienne, cantonna une partie de ses troupes à La Chaux-du-Milieu et y établit son quartier général, avant de se diriger sur Morteau. On a gardé longtemps dans la région mauvais souvenir des « Kaiserlicks », qui procédèrent à des réquisitions et à titre individuel, pillèrent en outre quelque peu les habitants. Hors çà, la vallée de la Brévine n'a pas d'histoire.

W. MATTHEY-CLAUDET.
« Tribune de Genève. »

En Haute-Silésie

Les chambres à gaz du camp de concentration d'Auschwitz

Auschwitz... Il s'agit de ce camp de concentration de Haute-Silésie où — c'est ce qu'un bref communiqué publié dans nos journaux, il y a quelques mois, nous apprenait — l'on mettait les détenus dans des chambres à gaz. De telles horreurs nous paraissent inconcevables. Or, aujourd'hui, des détails nous parviennent qui ne laissent plus aucun doute à ce sujet. Il est vrai que le pourcentage des prisonniers destinés à être « gazés » a diminué ; il n'en resté pas moins que la vie, là-bas, était — et est certainement encore — atroce.

Dans les camps situés à Auschwitz et dans les environs vivaient essentiellement des Juifs, de toutes les nationalités : Hongrois, Polonais, Français, Belges, Hollandais, etc... Les divers secteurs étaient séparés par un réseau de fils de fer où passait un courant électrique ; ainsi, aucune communication n'était possible de l'un à l'autre. Les camps étaient divisés en deux catégories : les uns étaient de passage (on y restait de une à deux semaines jusqu'à cinq ou six mois), les autres de travail.

Le camp de passage B II, Birkenau, destiné à des femmes d'origine israélite, comprenait trente baraques et des bâtiments où étaient installées les cuisines. Le nombre des détenus allait de dix mille à vingt mille, suivant l'époque et les circonstances. Les transports et les mutations, très fréquents, se faisaient dans le plus grand secret et toujours à l'improviste. Personne ne savait la destination de celles qui partaient.

Baraques rudimentaires

Dans les baraques, pas de plancher, mais simplement la terre battue. Un mauvais fourneau de briques devait suffire à chauffer tout le local ; en réalité, dès le mois de septembre, le froid était tel pendant la nuit qu'il empêchait souvent de dormir. Des planches, dont il y avait trois rangées superposées, étaient aménagées en lits de camp ; deux sacs de paille de bois se trouvaient sur chacune de ces planches, destinée à

six personnes. A vrai dire, plus de dix détenues devaient souvent y prendre place.

L'on donnait trois à quatre couvertures par planche, couvertures que les prisonnières n'avaient pas le droit de nettoyer que le personnel replaçait au hasard, sur n'importe quel lit. Une fois (c'était en août dernier), les couvertures furent enlevées pour être désinfectées : pendant sept jours, il fallut dormir sans rien pour se couvrir. Dans le courant de la journée, il était interdit de rester dans le « block », sauf entre 13 et 15 heures : les détenues étaient ainsi contraintes de rester dehors par n'importe quel temps, sans un siège.

L'horaire de la journée

A leur lever (entre 4 et 6 heures du matin), les prisonnières recevaient du thé ou du café non sucré : une assiette pour cinq personnes ! Pne fois par jour, mais très irrégulièrement, tantôt à 9 heures, tantôt à 15 heures, on distribuait à chacune environ trois quarts de litre d'une soupe faite de céréales, de pommes de terre non pelées et d'un légume, préparée avec des os ou de la viande conservée ; elle était donc légèrement grasse et assez nutritive, mais fréquemment les répartitions étaient inégales. A 17 h. : le quart d'un pain. Trois fois par semaine, les détenues « touchaient » environ 10 grammes de margarine et une rondelle de saucisson ; deux fois par semaine une cuillerée à soupe de confiture ou de miel artificiel. Ces extras, qui datent de 1944, provenaient, croit-on, de la Croix-Rouge américaine.

Arrivés au camp, hommes et femmes étaient déshabillés complètement et passés à la tondeuse. Les détenues ne recevaient ni linge de corps ni mouchoir, mais seulement une robe d'été, comme unique pièce d'habillement, et deux souliers, souvent désassortis et en mauvais état. Il était cependant possible de se procurer des vêtements en fraude, en les échangeant contre son pain. Parfois, les médecins accordaient un supplément d'habillement.

Pas d'hygiène possible

Le savon manquait fréquemment. L'eau, sale et de mauvaise qualité, était très peu abondante. Dans de telles conditions, les maladies avaient un terrain des plus favorables pour se développer, d'autant plus que les femmes vivaient dans une promiscuité continue et que les couvertures passaient constamment de l'une à l'autre. Parmi les maladies qui régnaient, il faut citer la gale, la fièvre aphteuse (due, en partie, au manque de brosses à dents), l'entérite, la furonculose. Les femmes-médecins du camp se révélaient souvent d'excellentes praticiennes, mais, malheureusement, les médicaments faisaient défaut. En principe, l'infirmerie n'était ouverte qu'à celles qui avaient au moins 38 degrés de température, écrit J. F. dans la « Tribune de Genève ».

Mais, très fréquemment, les malades s'abstenaient de s'annoncer, pour ne pas subir les visites occasionnelles du trop fameux docteur Mengele, qui n'hésitait à faire des sélections et à envoyer aux gaz les femmes gravement atteintes ou trop maigres...

RADIO

Samedi 3 février

Sottens. — 7.15 Informations. Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Memento sportif. 12.20 Bal au Savoy, opérette. 12.29 Heure. 12.30 Blanche-Neige et les sept nains. 12.45 Informations. Disques. 13.00 Le programme de la semaine. 13.15 Orchestre. 13.35 Deux pièces pour saxophone et piano. 13.40 Le Martyre de St-Sébastien, Debussy. 14.00 Musique, danse et humour. 15.00 L'évolution générale de la peinture littéraire. 15.55 Récital de piano. 15.40 Emission littéraire. 15.55 La lyre des jeunes. 16.15 Musique de danse. 16.29 Heure. 16.30 Emission commune. Deux oeuvres de Mozart. 17.15 Communiqués. 17.20 Voix du pays. 18.00 Pour les enfants. Guignol. 18.45 Le micro dans la vie. 19.00 Les refrains de Ritter. 19.15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Le miroir du temps. 19.40 Micro-parade. 20.05 La musique de Huémoz. 20.20 Les contes du samedi. 20.50 Mélodies et chansons russes. 21.20 Le Vagabond des rêves. 21.50 Quintette en sol majeur, Joaquin Turina. 22.20 Informations.

Beromünster. — 7.00 Informations. Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Prévisions sportives. 12.29 Heure. Informations. 12.40 La semaine au Palais fédéral. 12.50 Musique légère. 13.15 Sportifs et vétérans. 13.20 Musique légère. 13.40 Chants de la Suisse romande. 13.50 Causerie. 14.00 Concert varié. 14.40 L'heure des livres. 15.00 Piano. 15.10 Causerie. 15.25 Duos populaires. 15.45 Causerie. 16.10 Orchestre. 16.29 Heure. Concert. 17.15 Pour Madame. 17.45 Trio en sol majeur, Beethoven. 18.20 Causerie. 18.40 Mélodies de films. 18.55 Communiqués. 19.12 Directeurs célèbres. 19.30 Informations. 19.40 Causerie. 19.55 Musique de danse. 20.20 Chansons populaires anciennes. 20.35 Soirée récréative populaire. 21.35 Musique de danse. 22.00 Informations. 22.10 Valises.

Dimanche 4 février

Sottens. — 7.15 Informations. Disques. 8.45 Grand-messe. 9.55 Disques. 10.10 Sonnerie de cloches. 10.15 Culte protestant. 11.20 Les cinq minutes de la solidarité. 11.25 Disques. 11.30 Petit concert spirituel. 12.20 Disques. 12.29 Heure. Le quart d'heure du soldat. 12.45 Informations. La pêche miraculeuse. 14.00 Les traitements d'hiver des arbres fruitiers. 14.10 Disques. 14.15 Pour nos soldats. 14.45 Ficelle et Char d'Assaut, fantaisie militaire. 15.15 Reportage sportif. 16.10 Thé dansant. 17.05 Disques. 17.10 Concert. 18.40 La vie prodigieuse d'un détenu libéré. 18.55 Disques. 19.00 Le bulletin sportif. 19.15 Informations. 19.25 Entre nous. 19.40 Faites vos jeux. 20.00 Jane et Jack. 20.20 Le monde comme il n'est pas. 20.40 Le Quatuor vocal Radio-Lausanne. 21.00 La peur. 21.40 Le Groupe « Musica da Camera ». 22.10 Disques. 22.20 Informations.

Beromünster. — 7.00 Informations. Disques. 9.25 Causerie. 9.40 Flûte et clavecin. 10.00 Culte catholique. 10.45 Causerie-audition. 11.40 Lecture. 12.00 Chant. 12.29 Heure. Informations. Musique légère. 13.20 Or-

PLUS D'ENFANTS...



— T'en fais pas : quand il n'y aura plus ni glace ni bonbons, je leur dirai où on habite.

Mots croisés

PROBLÈME No 192 Par E. CLERC

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement. — 1. Inspirer une violente passion. 2. Canal entre les île de Sein et Ouessant. 3. Couleur que les poètes mettent au pluriel ; pronom ; oncle anglo-saxon. 4. Conjonction ; affluent de la Durance ; observé. 5. Qui appartient au mouton ; à une certaine distance. 6. Qualificatif peu aimable ; nécessaire en période électorale. 7. Fin d'infinitif ; livré à la circulation ; fin d'infinitif. 8. Petit fleuve côtier de la Manche ; métal ; personnage merveilleux. 9. Etoffe de laine croisée. 10. Dirigent le service d'intérieur au théâtre.

Verticalement. — 1. Ce qu'il faut faire souvent à notre époque. 2. Broche de fer. 3. Situés ; pronom ; unité de travail mécanique. 4. Objet qui a une valeur certaine et facilement réalisable ; charge d'âne paresseux. 5. Sont fêtés au début de l'année ; sont divisés en neuf catégories. 6. Poils protecteurs ; fleur. 7. Préposition ; nommés ; négation. 8. Article ; conjonction ; commencement d'ivresse ou inspiration. 9. Est dans l'ivresse. 10. Récompensées.

Solution du problème précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	E	S	A	B	U	S	E	E	S
2	O		U	N	I	T	E	S		O
3	M	E	R		L	E		T	E	L
4	I	L		M	E	S	A		M	E
5	N	I	C	E		R	I	E	N	
6	A	M	I	S		A	L	U	N	
7	T	E		S	E	L	S		T	I
8	I	R	E		P	E		N	E	S
9	O		M	I	A	S	M	E		E
10	N	A	U	F	R	A	G	E	U	R

chestre champêtre. 13.45 Entretien. 14.05 Disques. 14.20 Le travail des P.T.T. 14.35 Chœur de dames. 15.00 Zwölftausend. 15.50 Disques. 16.00 Reportage. 16.30 Disques. 17.00 Emission pour nos soldats. 17.50 Chansons. 18.10 Causerie. 18.30 Chants. 18.50 La Truite, Fr. Schubert. 19.30 Informations. Chronique sportive. 19.45 Les cloches du pays. 19.50 Disques. 20.15 Soirée récréative. 22.00 Informations. 22.15 Suite de la soirée récréative.

Lundi 5 février

Sottens. — 7.15 Informations. Disques. 11.00 Emission commune. 12.00 Adalbert Lutter et son orchestre. 12.15 Folklore espagnol. 12.29 Heure. A l'Opéra. 12.45 Informations. Disques. 13.00 La lettre à Rosine. 13.05 Le jazz authentique. 13.25 Piano. 13.30 Mélodies de Gabriel Fauré. 16.30 Emission commune. 17.15 Evocation littéraire et musicale : « Neige de février, présage d'un bel été ». 17.55 La notion de style. 18.10 Märchenbilder, Schumann. 18.30 Monsieur Jaques vous dit (V). 18.55 La gazette de la solidarité. 19.15 Informations. Le bloc-notes. 19.25 Questionnez, on vous répondra ! 19.45 Le quart d'heure des ailes. 20.00 Chez Tony Bell. 20.35 La part du feu. 21.00 Emission pour les Suisses à l'étranger. Poésie et musique romandes. 21.50 Passants. 22.10 Exposé des principaux événements suisses. 22.20 Informations.

Beromünster. — 7.00 Informations. Disques. 11.00 Emission commune. 12.15 Causerie. 12.29 Heure. Informations. Orchestre champêtre. 13.05 Gritli Wenger. 13.20 Concert militaire. 13.35 Chants de soldats. 13.40 Pour la ménagère. 16.30 Emission commune. 16.55 Musique légère. 17.15 Emission pour Madame. 18.00 Pour les enfants. 18.30 Récital de chant. 18.55 Communiqués. 19.00 Causerie. 19.20 Piano. 19.30 Informations. Légendes tessinoises. 21.05 Causerie. 21.20 Chants. 21.50 Pour les Suisses à l'étranger. 22.00 Informations. Piano et orchestre.

UN SUCCEEDANE...

peut se substituer à un autre produit. Mais un bitter quelconque ne remplacera jamais le «DIABLERETS», qui conserve toutes ses rares qualités.

Dimanche 4 février

Dès 11 h. match apéritif et ensuite dès 16 h. à minuit

FIANCÉS! Voilà qui vous facilitera l'achat de votre mobilier

Crédit - Choix et prix bas

CHEZ

MIGEREZ MEUBLES
LA CHAUX-DE-FONDS SERRE 83



Etat-Civil du 1er février 1945

Naissance

Vuille, Claude-René, fils de René-Jean, monteur et de Clara-Rosa, née Fegbli, Neuchâtelois.

Promesse de mariage

Rège, Robert-Armand, employé postal, Neuchâtelois et Chaboudez, Marie-Thérèse, Bernoise.

Marriage civil

Jeannin, Charles-Albert, bijoutier, Neuchâtelois et Dévaud, Alice-Lucie, Fribourgeoise.

Décès

10.263. Landry née Wenger-Rosine-Bertha, veuve de Tell-Auguste, Neuchâtelois, née le 4 juillet 1866. — 10.264. Jung, Edouard, époux de Léa, née Vuilleumier, Bernois, né le 2 novembre 1875.

Etat Civil du 2 février 1945

Promesses de mariage

Giacomini, Henri-Marcel, manoeuvre - couvreur, Neuchâtelois et Vuilleumier, Simone - Colette, Bernoise et Neuchâteloise.

Dreier, Charles-William, représentant de commerce et Kröpfli, Lidia, tous deux Bernois. — Fischer, Pierre-Jacques-Raymond, menuisier Bernois et Barbey, Fabienne-Agatine, Vaudoise.

Décès

10.265. Erard - Eugène - Albert, époux de Marie-Lucine-Mélina, née Racordon, Bernois, né le 25 février 1878. — Incinération. Wolff née Dumont-dit-Volter, Louise-Eugénie, veuve de Georges-Albert, Neuchâteloise, née le 28 décembre 1866.

Incinération. Huguenin-dit-Le-noir née Dietz Louise-Georgine, veuve de Alfred-Henri, Neuchâtelois née le 23 mai 1860. — 10.226. Rueff née Crevoiserat Louise-Jeanne-Céline, veuve de Jules-Férol, Bernoise née le 7 novembre 1889.

Dr Jos. Bilat
Médecin-dentiste

de retour
1414

Femme de ménage

est demandée pour 2-3 heures le matin. — S'adresser au Bureau de Placement de la Stadtmission, Envers 37. 1455

Je transforme vos pantalons larges de ski en pantalons fusiaux.

Travail soigné sur mesure. — Mme N. Pezzola, Couturière, rue de la Serre 59, 1457 téléphone 2 45 13

FIANCÉS!

Venez visiter les grandes expositions de meubles **JOST** à Bienne. — Demandez devis et conditions à **ED. CONRAD**, Jeannerets 4, Le Locle, tél. 3.13.42. 1120

A louer

deux locaux à l'usage d'ateliers, bureaux, entrepôts etc. Disponibles de suite. Situation centrale. — S'adresser **Etude Jean Hirsch**, avocat, Léopold Robert 58.

1120

APPEL

Un appel pressant nous est adressé par la Croix-Rouge française qui désire obtenir des cannes de malades à l'intention des grands blessés des hôpitaux de Besançon. Les personnes qui seraient disposées à faire don d'une canne de malade, peuvent la déposer dans une pharmacie de la ville ou à la Policlinique, rue du Collège 9. Merci d'avance à tous les donateurs. 1462

Comité local de la Croix-Rouge.

W. GRABER
Masseur diplômé

PARC 27
Téléphone 2 11 57

Le rêve de chaque maman... une **ROYAL EKA** Pousse-poussettes, berceaux marche-bébés parcs (vente et location).

Au Magasin Terraz, Parc 7
Conditions avantageuses 43

Prêts

sont accordés à fonctionnaires et employés à des conditions sérieuses. Discrétion.

COURVOISIER & Cie, Banquiers, Neuchâtel. 16986

On cherche à acheter neuf ou usagé

LE LIVRE

de la **Nouvelle Science de guérir** de Louis Kuhn de Leipzig
Edition française
S'adresser à **M. Henri Bonnemain**, Les Pyramides, Bois de Vaux, Lausanne. 1300

Pommes de table

belles sortes différentes à fr. 40.- Pommes citron d'hiver, Steittner, Reinettes fr. 45.-, Boscop, Ontario et sortes semblables fr. 50.-, le tout par 100 kg. Expéditions dès 50 kg., bien emballées et contre remboursement. — **Burger & Widmer, U'Entfelden près Aarau.** 1460

Bureaux américains

chêne clair, fermeture centrale, révisés, sont à vendre avantageusement.

Roger Ferner
rue Léopold-Robert 82
Tél. 2.23.67.

PING-PONG

On demande à acheter une table de ping-pong, démontable, avec filet. — Faire offres sous chiffre **F. P. 1250** au bureau de **L'Impartial.** 1250

Lisez «L'Impartial»

A louer

dès le 24 juin 1945, à **Saint-Blaise**

L'Hôtel de la Croix Fédérale

comprenant: 1 salle de débit, 2 salles à manger, cuisine, 7 chambres et toutes dépendances. — S'adresser à **Me J.-J. Thorens**, notaire à **St-Blaise.** Téléphone 7.52.66. 1449

Droit comme un i

vous vous fendez avec vos petits redresseurs forçant la position sans gêner. **BAS PRIX**, depuis Fr. 14.50, suivant âge. Envois à choix. — **Rt. Michel**, art. sanitaires, Mercerie 3, **Lausanne.**

Radios - occasions

1 Philips Fr. 95.-
1 Colonial Fr. 80.-
1 Jura Fr. 180.-
On pose à l'essai. — Offres à Huguenin, Radio, La Sagne-Eglise, tél. 8.31.38. 1438

Jument. A vendre bonne jument portante, primée, 5 ans. — S'adresser à **M. Jean Waefer**, Les Foullets 7, 1340

Bonne à tout faire est demandée pour de suite ou à convenir dans ménage soigné de 2 personnes. Lessiveuse et femme de ménage pour les gros travaux. Bon gage et bon traitement. — S'adresser au bureau de **L'Impartial.** 1349

On cherche personne qualifiée ou infirmière pour s'occuper de deux enfants de 6 et 8 ans. Devrait cuire. Tous autres travaux de propreté assurés par femme de ménage. — S'adresser au bureau de **L'Impartial.** 1417

Jeune bonne est demandée pour le 1er mars ou à convenir, par ménage soigné avec deux enfants. — Gros travaux assurés par femme de ménage. — Faire offres écrites à **Mme Pierre Kaiser**, Léopold-Robert 62.

Commissionnaire. Jeune gardien des écoles, est demandé pour faire les commissions ainsi que différents travaux d'atelier. — S'adresser **Inca S. A.**, rue Numa-Droz 141. 1403

Dame cherche à faire le ménage chez personne seule, éventuellement des heures. — Faire offres écrites sous chiffre **L. J. 1427** au bureau de **L'Impartial.**

A vendre une chambre à manger servie composée de un buffet de service, table à rallonges, chaises, canapé et 3 paires de rideaux, un accordéon diatonique. — S'adresser au bureau de **L'Impartial.** 1443

Le comité de la **Société de Musique, La Lyre**, a le regret de faire part à tous ses membres et amis, du décès de

Monsieur Albert Erard

Membre d'honneur et ancien sous-chef de la Société, 1405 **Le Comité.**

ANGINE? REFROIDISSEMENT?
SODRI
PASTILLES
TOUJOURS EFFICACES!

Dans toutes pharmacies AS 7687 G 15131

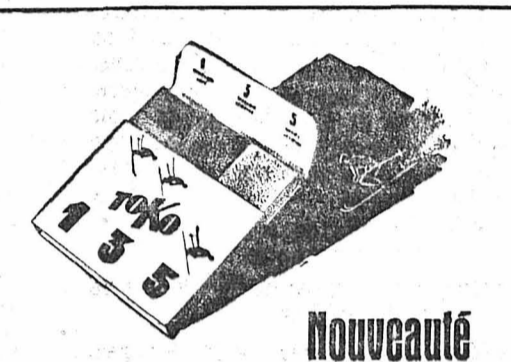
N'hésitez pas de vous réserver un de nos superbes

TROUSSEAUX

Draps double fil avec broderie de Saint-Gall, beaux Bazins, essuie-mains-vaisselle, linges éponges, etc., au prix de **Fr. 495.-** Vous serez surpris de la qualité que nous pouvons encore vous offrir aujourd'hui.

Livraison de suite ou à convenir. Commodités de paiements. Demandez échantillons; carte postale suffit.

Case postale 168, Bienne 1 1278



Nouveauté
Les farts de descente TOKO s'étendent maintenant, même par les plus grands froids, comme du chocolat; plus besoin d'égaleriser!

Ayez toujours en poche cet étui combiné à 3 farts, pas plus volumineux qu'une boîte de cigarettes, et vous skiez à merveille sur n'importe quelle neige **fr.1.45**

SKIPLISS ET TOKO DE TOBLER - CO. ALTSTAETTEN (ST.-G.) 978

Repose en paix chère maman et grand'maman.

Madame et Monsieur Fritz Matthey et leurs enfants; **Madame et Monsieur Wilhelm Matthey** et leurs enfants; **Monsieur et Madame Pierre Froidevaux** et leurs enfants; ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée **maman, belle-maman, grand-maman, arrière-grand-maman, tante et parente,**

Madame Georgine HUGUENIN née DIETZ

que Dieu a reprise à Lui, jeudi, dans sa 85me année après une pénible maladie.
La Chaux-de-Fonds, le 1er février 1945.
L'incinération, sans suite, aura lieu **samedi 3 courant**, à 15 heures. Départ du domicile à 14 h. 45.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire: **rue du Nord 189.**
Cet avis tient lieu de lettre de faire-part, 1409

Repose en paix cher époux et papa

Madame Edouard Jung-Wuilleumier et ses enfants; **Monsieur et Madame Edouard Jung-Perret**, Les Geneveys-sur-Coffrane; Les enfants et petits-enfants de **feu Frédéric Jung**; Les enfants et petits-enfants de **feu Ami Wuilleumier** ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté **époux, papa, beau-père, frère, beau-frère, oncle, cousin, parent et ami,**

Monsieur Edouard Jung

enlevé à leur tendre affection, jeudi, dans sa 70me année, après une pénible maladie.
La Chaux-de-Fonds, le 1er février 1945.
L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu **samedi 3 courant**, à 13 h. 15. Départ du domicile à 13 h.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire **rue du Parc 8.**
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part, 1195

Cartes de condoléances deuil
Imprimerie Courvoisier S. A. La Chaux-de-Fonds

Poussette est demandée à acheter d'occasion mais en parfait état. — S'adresser à **M. G. Dubois**, rue du Nord 159. 1437
A vendre deux fourrures renard à l'état de neut. — S'adresser **Charrière 81**, au rez-de-chaussée, à droite. 1365
Perdu un stylo. — Le rapporter contre récompense à **M. Chs Fluckiger**, rue P.-Wilson 8.
Perdu une pantoufle avec support en métal à l'intérieur. — La rapporter contre récompense, **Numa-Droz 103**, plain-pied, à droite. 1332

Madame Marcel ECABERT-BANZ et ses enfants ainsi que les familles parentes et alliées, profondément touchés des nombreuses marques de sympathie reçues en ces jours de pénible séparation, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. 1464

Madame Albert GIRARD-CALAME et ses enfants, ainsi que les familles parentes et alliées, profondément émus de la chaude sympathie qui leur a été témoignée pendant ces jours de douloureuse séparation, expriment leur très vive reconnaissance à tous ceux qui ont pris part à leur grand deuil. 1445

Madame Georges GROM, ses enfants et familles parentes remercient de tout cœur ceux qui les ont entourés de leur sympathie, pendant ces jours de deuil et de cruelle séparation.
La Chaux-de-Fonds, le 3 février 1945. 1444

Repose en paix, chère épouse et bonne maman, tu as fait ton devoir, il nous reste ton souvenir et l'espoir de te revoir.

Monsieur Paul Widmer-Racine, à la Sagne, ses enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants; **Madame veuve Tell Widmer-Kehrli**, aux Petits-Ponts, ses enfants et petits-enfants; **Monsieur et Madame Armand Widmer-Ischer**, aux Grandes-Crosettes, leurs enfants et petits-enfants; **Madame et Monsieur Marcel Kehrli-Widmer** à la Roche, leurs enfants, ainsi que les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée épouse, **maman, belle-maman, grand'maman, arrière-grand'maman, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente,**

Madame ALICE WIDMER née RACINE

qui s'est endormie paisiblement après une longue et pénible maladie, dans sa 78me année.
La Sagne, le 3 février 1945.

Je sais en qui j'ai cru, car ta bonté est meilleure que la vie.

L'enterrement, sans suite, aura lieu à La Sagne, le **lundi 5 février**. Départ à 14 heures.
Culte au domicile mortuaire, **Coin 4** à 13 h. 30.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part, 1465

Repose en paix.

Mademoiselle **Suzanne Rueff**; **Madame et Monsieur Constant Ruffieux-Rueff** et leurs petites **Josette** et **Monique**; **Madame et Monsieur Marcel Volery-Rueff** et leur petite **Nicole**; **Mademoiselle Jeannine Rueff**; **Famille Albert Calame**, à St-Imier; **Monsieur Louis Wuilleumier**, ainsi que toutes les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur chère et regrettée **maman, belle-maman, grand-maman, sœur, belle-sœur, tante, fiancée et parente,**

Madame veuve Jeanne RUEFF née CREVOISERAT

que Dieu a reprise à Lui, vendredi dans sa 56me année, après une longue et pénible maladie, munie des Saints Sacraments de l'Eglise.
La Chaux-de-Fonds, le 2 février 1945.
L'inhumation, SANS SUITE, aura lieu **samedi 3 courant**, à 16 h. 30. Départ du domicile à 16 h. 15.
Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire, **rue Numa-Droz 101.** 1418
Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

L'Association des Pêcheurs **LA GAULE** a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de

Monsieur Albert ERARD

père de **Monsieur Albert Erard**, notre dévoué membre actif de la Société.
L'inhumation sans suite aura lieu samedi 3 février à 11.15 heures.
Le Comité. 1439

Revue
DU JOUR

Berlin résistera...

La Chaux-de-Fonds, le 3 février 1945.

Les Berlinois ont, paraît-il, été soulagés d'apprendre que la Wehrmacht, le Volksturm et les S.S. sont résolus à défendre la capitale. Berlin, selon eux, évoque avant tout Léninegrad, ville assiégée, défendue et sauvée. On voit que les Allemands ont l'espoir chevillé au corps.

Les prévisions russes annonçant le coup mortel et la phase décisive de la guerre seraient donc erronées. Et la Wehrmacht redresserait à la dernière heure — M. Gæbbels dit à la dernière minute — la situation...

Pour ce qui est du moral allemand, il ne paraît effectivement pas aussi abattu qu'on le supposait. Ou bien le défaitisme existe, mais personne n'ose l'exprimer. Ou bien soldats et civils se cramponnent encore à l'espoir d'un compromis. Ou bien ayant déjà tout perdu, les Berlinois préfèrent rester avec Hitler par esprit de discipline et d'obéissance poussé jusqu'à l'aveuglement. C'est ce qui fait écrire à un correspondant bien renseigné du « Journal de Genève » que même si une révolte de palais survenait, elle ne provoquerait qu'un changement de dirigeants et non pas la chute du régime.

Il semble donc bien que l'appel des Trois Grands — s'il est lancé — ne rencontrera pas d'écho et que la guerre, de ce fait, peut encore durer longtemps.

Buts et objectifs alliés

C'est ce que pensent les Anglais, qui considèrent que les Russes ont comme objectif immédiat d'atteindre la ligne de l'Oder de ses sources à Stettin, tout en tenant Kustrin et Francfort, puis de procéder à la reconstitution d'un potentiel offensif aussi puissant qu'il l'était le 10 janvier à la veille du déclenchement de l'offensive générale. Une fois les généraux russes établis sur cette base, les Alliés procéderaient à un assaut concentré. Il est de plus en plus évident en ce qui concerne le front de l'Ouest, que les Allemands se retirent sur la ligne Siegfried ou sur le Rhin.

Ce sont là, évidemment, des supputations que l'avenir vérifiera. Pour l'instant, Joukov pousse hardiment en avant et il serait arrivé à 65 km. de Berlin. D'autre part, en Haute-Silésie, le maréchal Koniev se couvre d'une puissante concentration d'artillerie. Car il craint une contre-offensive allemande partant de la ligne Ratibor-Maehrisch-Ostrau pour tenter de reprendre le bassin industriel de Haute-Silésie. En même temps, les Français se sont emparés de Colmar et procèdent au nettoyage de l'Alsace. Leur avance devient de plus en plus rapide, malgré le terrain détremé et la fonte des neiges.

Il est moins une...

Il faut signaler d'autre part que de partout renforts et matériel montent en ligne pour garnir les fronts, à la veille d'une rencontre décisive. Là aussi le mot de M. Gæbbels : « Il est moins une à l'horloge de l'histoire » paraît se vérifier. Même s'il s'agit de quelques mois encore et non de quelques semaines, le tournant est décisif.

Mais Berlin commet certainement une grosse erreur en comparant sa situation actuelle à celle de la Russie en 1941. En 1941, en effet, Moscou était près d'être atteint mais possédait deux alliés puissants, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, qui devaient lui fournir un appui constant et considérable. Tandis que le Reich est seul. Staline, d'autre part, avait prévu les événements et préparé une industrie lourde de remplacement, les usines de l'Oural, dont la production était assurée aussi bien au point de vue main-d'œuvre que matières premières. Enfin la Russie n'était pas touchée comme l'est aujourd'hui l'Allemagne. On le verra bien d'ici quelque temps.

Résumé de nouvelles

— Cependant que l'on se bat les « Big Three » sègent. Où ? En Roumanie ou en Egypte, ou ailleurs ? On ignore. Toujours est-il que les Trois paraissent être d'accord pour une politique réaliste qui ne laisserait guère de place à un compromis avec le Reich mais qui en revanche traiterait assez largement des autres questions.

— Pour ne pas être surpris par une défaite allemande subite, M. Roosevelt, Churchill et Staline adopteraient même un plan minutieux pour l'occupation de l'Allemagne. Le gouvernement von Paulus passe de plus en plus au troisième ou au quatrième plan.

— Celui de Pologne à Londres prend le même chemin. Son intransigeance et sa rupture avec les Tchèques l'ont rendu encore plus impossible dans la capitale britannique. Décidément, les successeurs du général Sikorski ne sont pas très diplomates. Et ils s'y entendent à renforcer leur ennemi, le gouvernement polonais de Lublin. P. B.

Evacuation des troupes allemandes de Norvège ?

LONDRES, 3. — L'agence télégraphique norvégienne mande que les troupes allemandes se dirigent toujours vers le sud en partant des ports de Narvik, Friedrikstad et Arendal.

Un transport de troupes allemandes s'est fourvoyé dernièrement sur un champ de mines et a coulé. Les Germaines, en abandonnant le Nord, emportent tout ce qu'ils peuvent.

La même agence annonce que, suivant des informations dignes de foi parvenues de Norvège, les bombardiers britanniques ont coulé lors de leurs dernières attaques deux sous-marins allemands mouillés dans le port de Bergen.

Les Russes sur l'Oder

L'armée soviétique est aux portes de Francfort-sur-l'Oder, dont elle n'est qu'à une vingtaine de km., et, aux dernières nouvelles, à 65 km. de la capitale du Reich.

La famine régnerait à Berlin. — Démission du gouvernement belge.

A 65 km. de Berlin
L'Oder est atteint

LONDRES, 3. — Reuter. — Avec les blindés de Guderian engagés dans la bataille pour le contrôle de la route de Berlin, l'armée soviétique progresse au nord et au sud en un double mouvement de débordement autour du champ de bataille des blindés.

PAR SA NOUVELLE AVANCE, L'AILE DROITE DU MARECHAL JOUKOV EST MAINTENANT A MOINS DE 65 KILOMETRES DE BERLIN.

Lançant, dans une habile manoeuvre coordonnée, ses troupes aux deux ailes, le maréchal Joukov a atteint, vendredi soir, l'Oder au nord et au sud du secteur Francfort-Kustrin. Ce sont les deux bras soviétiques poussant vers l'ouest, sur des routes, indirectes, en direction de Berlin, signalés dans le communiqué russe de vendredi.

L'aile droite poussant au nord de Kustrin a atteint l'important noeud routier de Soldin, à 40 km. au nord de cette ville. Une information de source allemande disait même que les troupes du maréchal Joukov, poussant encore plus à l'ouest, avaient atteint l'Oder en un point situé au nord-est de Kustrin et à moins de 65 km. de Berlin. D'autres informations allemandes disent que les troupes russes sont aux abords de Pyritz, à 37 km. de Stettin.

Les troupes du flanc sud du premier groupe d'armée de Russie blanche, après avoir progressé de 55 km. depuis la ville polonaise de Leszno (Lissa) ont atteint l'Oder sur un large front à l'est de la région de Grunberg. L'arrivée des troupes soviétiques sur l'Oder, à quelque 100 km. au sud de Francfort, donne aux forces combinées des maréchaux Joukov et Koniev une emprise de 240 km. sur le cours supérieur du fleuve.

Furieuse bataille devant
la ligne de l'Oder

Selon un télégramme de Moscou parvenu dans la soirée de vendredi, les Allemands, après avoir battu en retraite sur environ 500 km. en un peu moins de trois semaines, luttent maintenant avec le plus grand acharnement. Lançant des tanks dans de puissantes contre-attaques, le général Guderian livre une furieuse bataille devant la « ligne de l'Oder », le système compliqué de fortifications qui barre le passage du fleuve en direction du coeur du Reich.

La rive de l'Oder
est atteinte

MOSCOU, 3. — Exchange. — On mande à 1 h. du matin : La 6me armée blindée qui est commandée par le général de SS Dietrich et qui était jusqu'ici engagée sur le front occidental a fait son apparition dans la région à l'est de l'Oder ; il lui manque cependant une partie de ses effectifs.

Naturellement la propagande allemande a immédiatement annoncé que l'intervention de cette troupe d'élite s'était traduite par des succès notables qu'elle avait infligés aux Russes et un gros échec près de Steinberg à l'ouest de Swiebus. Il n'en demeure pas moins que les Russes ont enregistré dans cette région encore quelques gains de terrain au cours de la journée écoulée.

Berlin affirme aussi depuis trois jours que l'avance des Russes est stoppée en Silésie.

CELA N'A PAS EMPECHE LES TROUPES DU MARECHAL KONIEV DE DEBOUCHER A L'OUEST DE LISSA ET D'ATTEINDRE LA AUSSI LA RIVE DE L'ODER : LES VILLES DE KONTOPP, LEIBENZIG ET DE LIPPEN ONT ETE PRISES.

La résistance allemande n'a pas empêché d'avantage le maréchal Koniev d'effectuer sa liaison avec l'armée Petrov et de lancer une nouvelle offensive entre Pless et Bielitz.

Au centre du front au nord et à l'est de Francfort l'offensive russe se poursuit lentement mais constamment. Les villes de Drossen et de Soldin ont été prises. Cela signifie que l'armée de Joukov approche de l'Oder au nord de Stettin, dont Soldin n'est plus qu'à 50 km.

Une grande bataille est en
cours à l'est de la capitale

MOSCOU, 3. — United Press. — de notre correspondant Myron-T. Handler. — Une grande bataille est en cours devant l'Oder, à l'est de Berlin, où de puissantes unités motorisées allemandes sont entrées en action sur la ligne Kustrin-Francfort pour empêcher les avant-gardes blindées de la première armée de Russie blanche d'atteindre la rive orientale et de s'y déployer.

LES DERNIERES INFORMATIONS CONFIRMENT QUE DES ELEMENTS DU MARECHAL JOUKOV ONT PU QUAND MEME SE PORTER SUR L'ODER ENTRE CES DEUX VILLES, MALGRE LES EFFORTS DESEPERES DE L'ENNEMI.

Il semble qu'en sacrifiant quelques-unes de ses meilleures unités qui se sont retranchées dans de nombreuses localités à l'est du fleuve, l'OKW. n'ait pas d'autre but que de gagner du temps afin de permettre aux réserves qui affluent de toutes les parties du Reich d'atteindre la rive occidentale. Les opérations de la première armée de Russie blanche ont été handicapées pendant ces dernières 24 heures par le dégel qui a transformé plusieurs secteurs en une véritable mer de boue. Les colonnes du maréchal Joukov qui opèrent près de Schwerin sur la route principale qui se dirige vers Kustrin, sont entrées dans la ville de Waldewstrenk que défendent des bataillons du Volksturm. Cette position-clé avait toutefois été contournée au sud par d'autres unités qui s'avancent au delà de Königswalde, en sorte que tout le poids des opérations s'est déplacé vers la région de Zielenzig et Drossen. Une lourde menace pèse sur Kustrin au nord-est, où des éléments motorisés de la première armée de Russie blanche ont atteint les abords de la ville.

A l'aile gauche, le maréchal Joukov a occupé toute la rive de l'Oder jusqu'à Radnitz 52 km. au sud-est de Francfort, tout en enfonçant un coin blindé en face de Crossen jusqu'à la route principale Breslau-Berlin. Selon des informations qui n'ont pas encore été confirmées officiellement, cette route qui traverse l'Oder près de Grossen pour se diriger ensuite vers Francfort aurait été coupée en deux points.

Plus de gaz ni d'électricité à Berlin

STOCKHOLM, 3. — Le correspondant berlinois du « Dagens Nyheter » dit que les ménages berlinois sont privés de gaz et d'électricité depuis une semaine. Les personnes qui possèdent un fourneau à charbon sont obligées de le mettre à disposition de leurs voisins.

Les villes occupées hier

MOSCOU, 3. — Reuter. — Selon le communiqué soviétique de vendredi soir, les troupes russes ont pénétré dans les villes de Domnau, Schippenweil et Guttstadt ainsi que dans plus de 300 autres localités de Prusse orientale.

Dans la région de Schneidemühl, nos troupes ont continué de combattre pour détruire la garnison ennemie encerclée.

Au nord-est et à l'est de Francfort s. l'Oder, nos troupes ont occupé les villes de Soldin et de Drossen, ainsi que plus de 150 localités. A l'ouest de Leszno (Lissa), nos forces ont atteint l'Oder et occupé nombre de grandes localités.

La capitale du Reich menacée
de famine

BERLIN, 3. — Les trois cinquièmes de la D. C. A. qui gardait le ciel de Berlin, il y a un mois encore, se trouvent désormais sur l'Oder, en tant qu'artillerie antichar. Les deux autres cinquièmes sont déjà concentrés autour de la nouvelle capitale, autour de cette ville qui fut le berceau du nazisme et va être, sans doute, son ultime forteresse : Munich.

Depuis quelques jours, Berlin est un véritable paradis pour les nombreux déserteurs de la Wehrmacht. Ceux-ci se cachent dans les ruines, où, s'ils sont contraints de se déplacer, errent d'une gare à l'autre, prétendant — si par ex-

traordinaire une patrouille les arrête — qu'ils attendent, un train pour rejoindre leur unité.

Dès la tombée de la nuit, la ville n'est plus éclairée. La distribution du gaz a encore été réduite et ne permet plus que de cuire un très bref repas. Dans toute la ville, il est impossible de trouver un demi-mètre carré de verre à vitre.

Devant les magasins d'alimentation, de fréquences bousculades se produisent entre Berlinoises et réfugiées. La nervosité des habitants de la capitale se comprend lorsqu'on sait qu'un demi-million de fuyards des provinces de l'est a envahi la ville au cours de cette dernière quinzaine, écrit la « Feuille d'Avis ».

Un million et demi de
personnes massacrées en
Pologne

MOSCOU, 3. — United Press. — Le correspondant de la « Pravda » annonce que l'avance rapide de l'armée rouge en Pologne sud-occidentale a permis de sauver d'une mort certaine des milliers de personnes qui se trouvaient dans le camp de destruction de Oswiecim.

Il a été établi jusqu'à présent que plus d'un million et demi de personnes ont été massacrées à Oswiecim, où les nationaux-socialistes opéraient selon les méthodes de destruction les plus modernes. De 1941 à 1943, cinq trains transportant des Russes, des Polonais, des Juifs, des Tchèques, des Français et des Yougoslaves sont arrivés chaque jour. Des douzaines de kilomètres carrés ont été dans cette région imbibés de sang humain et couverts de cendres humaines. Toutes les personnes qui arrivaient à Oswiecim étaient à peu près tuées par courant électrique, fusillées, gazées ou brûlées.

Démission du Cabinet belge

BRUXELLES, 3. — AFP. — Le régent n'a pas accepté la démission que M. Pierlot lui avait présentée.

Le parlement se réunira mardi prochain pour discuter la politique du gouvernement et voter la censure adoptée par le bureau politique du parti socialiste.

M. Pierlot, premier ministre, a fait la déclaration suivante à l'issue du Conseil de Cabinet de vendredi matin : « J'ai prié les ministres socialistes de ne pas donner leur démission, mais d'attendre jusqu'à la séance du Parlement de mardi prochain, Seul le Parlement peut décider du sort du gouvernement. Après en avoir délibéré, les ministres socialistes ont accepté ce point de vue. Mardi prochain un débat s'instituera sur la politique étrangère que j'ai déterminée. »

M. Currie arrive à Londres

LONDRES, 3. — Exchange. — M. Currie, envoyé extraordinaire du président Roosevelt, est arrivé vendredi en avion à Londres. Il a eu, dans le cours de l'après-midi déjà des entretiens avec des personnalités officielles.

Prochainement, M. Currie, accompagné de représentants du ministère de la guerre économique britannique, se rendra en Suisse.

Les Français à Colmar

La ville est occupée

Q. G. Eisenhower, 3. — Exchange. — Téléphone de 2 heures. — La 1re armée américaine est maintenant engagée dans le réseau des fortifications de la Westwall. La 82e division aéroportée a occupé l'importante localité fortifiée de Neuhoef, près de Montjoie.

La 1re division aéroportée a pris Udenheidt, à 25 kilomètres à l'est de Malmédy ; elle progresse à travers les champs de mines et les fortins et a pénétré à Ramscheidt.

En Alsace, les Français ont maintenant occupé la ville de Colmar où ils ont défilé aux acclamations de la population. Les troupes françaises venant du sud et celles venant du nord ont fait leur jonction sur la place de l'Hôtel de Ville. Il ne reste plus qu'un certain nombre de petits nids de résistance à liquider, mais on estime que les Allemands ne pourront pas poursuivre bien longtemps leur résistance.

Les Français approchent aussi du Rhin et sont à la veille d'occuper la dernière localité alsacienne de quelque importance, celle de Neuf-Brissach, au débouché du pont sur le Rhin qui conduit à Fribourg-en-Brisgau.

D'importants pourparlers au
G.Q. du général Eisenhower

Quartier général Eisenhower, 3. — United Press. — Le général Eisenhower et les membres de son état-major ont eu, pendant ces dernières 24 heures, une longue conférence avec le général Bradley et ses officiers d'état-major. On attribue en général une grande importance à ces pourparlers. Le général Bradley commande de nouveau le 12me groupe d'armée qui attaque en ce moment la ligne Siegfried.

Combats de rues

Q. G. allié, 3. — Reuter. — On annonce officiellement que les troupes françaises et américaines qui sont entrées dans le centre de Colmar y livrent encore des combats de rues.

Mesdames, faites une économie
en cousant vous-mêmes vos vêtements

ALICE HERTIG

Numa-Droz 171

Diplômée de l'Ecole de coupe Guerre-Lavigne Paris
se charge de la COUPE, du MONTAGE et de l'ESSAYAGE

Commission scolaire et Comité des Amis des Arts

Mardi 6 février 1945
à 20 1/4 heures
à l'Amphithéâtre
du Collège Primaire

CONFÉRENCE

de
M. Lucien Schwob
Artiste-peintre
Sujet:

Des goûts et des couleurs

Dame

travailleuse et honnête, dans la
quarantaine, cherche emploi comme
femme de chambre et travaux de
couture chez particuliers ou hôtel.
Ou ferait ménage chez personne
seule, ou petit ménage. — Faire
offres écrites sous chiffre P 1356
N à Publicitas Neuchâtel. 1387

Mariage

Dame dans la cinquantaine,
avec situation, cherche à faire
la connaissance, en vue de
mariage, de monsieur ayant
place stable. — Ecrire avec
photo sous chiffre M. B. 1431
au bureau de L'Impartial.

MARIAGE

Dame ayant de bonnes relations
dans tous les milieux se recommande
aux personnes désirant
se créer foyer heureux. Succès,
discrétion. CASE TRANSIT 456, BERNE.

Anglais

Dame désire leçon-conversation
par gentleman. — Faire offres
écrites sous chiffre A. Z. 1428
au bureau de L'Impartial.

Manteaux

A vendre quelques
manteaux d'hiver, bruns,
pure laine, dans les tailles
46 et 48, confection. —
S'adresser chez M. S. P. Diacon,
rue de la Paix 107. 1421

Machine à poncer

avec ruban sans fin est demandée
à acheter. — S'adresser au
bureau de L'Impartial. 1415

Meubles

anciens, tapis, tableaux, argenterie,
cherchés par amateur. Bon prix.
— Ecrire Case 68, Rive, Genève.

On cherche pour le 18 février
excellent

orchestre

3 ou 4 musiciens
Ecrire sous chiffre M. C. 1314,
au bureau de L'Impartial.

20 février 1945

à 20 h. 15 au TEMPLE INDÉPENDANT
LA CHAUX-DE-FONDS

Orchestre Symphonique DE LA VILLE DE BERNE ET Ignacy Weissenberg

VIOLONISTE
professeur à l'Institut de Musique
de Varsovie, ex-professeur de
l'Académie de Musique d'Odessa.

1380

Mission Suisse dans l'Afrique du Sud

Dimanche missionnaire: 4 février 1945

9 h. 30: CULTES du Grand Temple, du Temple indépendant, du
Temple de l'Abéille, de l'Oratoire, présidés par:
MM. D. JAQUET, PÉRIER, CLERC-MARCHAND mission-
naires et L. PERREGAUX pasteur.
14 h. 30 au Presbytère: RÉUNION des collectrices. 1182
20 h. au Temple indépendant: CONFÉRENCE avec projections
lumineuses par M. Clerc-Marchand: «La situation actuelle
au Mozambique». Collectes pour la Mission suisse.

Cultes de La Chaux-de-Fonds

Dimanche 4 février 1945

Eglise Réformée Évangélique
Journée en faveur de la Mission suisse
dans l'Afrique du Sud

9 h. 30. Cultes avec prédication, au Grand Temple, M. D. Ja-
quet; au Temple indépendant, M. Ch. Périer; au Temple de
l'Abéille, petite salle, M. Clerc-Marchand; à l'Oratoire, ste-cène,
M. L. Perregaux.
20 h. Temple indépendant, conférence avec projections, M.
Clerc-Marchand.

11 h. Cultes pour la jeunesse (catéchismes) au Grand Temple, au
Temple indépendant, au Temple de l'Abéille, petite salle.

11 h. Ecoles du dimanche: dans les collèges de la Charrière, de
l'Ouest, Primaire, à Beau-Site, à la Croix-Bleue, à la Cure, à l'Oratoire
et au Sentier.

Les Épiatures, 13 h. 45. Culte avec prédication, M. P. Couprie,
de la Mission de Paris.

10 h. 45. Catéchisme.
Les Planchettes, 10 h. Culte M. R. Luginbuhl.
Le Valanvron, 14 h. 30. Culte M. P. Siron.

Deutsche Kirche

9 Uhr 30. Gottesdienst. — 11 Uhr. Kinderlehre in der Kirche. —
11 Uhr. Sonntagschule im Primarschulhaus.

Eglise Catholique romaine

6 h. 30. Première messe. — 7 h. 30. Messe. Sermon allemand. —
8 h. 30. Messe des enfants. Sermon. 9 h. 45. Grand-messe. Sermon. —
13 h. 30. Catéchisme de 1re communion. — 14 h. Vêpres et bénédiction

Eglise Catholique chrétienne (Chapelle 7)

7 h. 15. Première messe dans la Chapelle des Hauts-Geneveys —
9 h. 45. Grand-messe. Sermon. Chants. — 11 h. Messe des enfants.
— Chaque matin messe à 8 h. — Catéchismes les mercredis et sa-
medis à 13 h. 30.

Methodisten Kirche Evangl. Frei Kirche (Progrès 36)

Nachmittags 15 Uhr Predigt — 16 Uhr Jugendbund — Mittwoch
20 Uhr 15. Bibelstunde.

Evangelische Stadtmission (Envers 37)

Vormittags 10 Uhr 15 und Mittags 15 Uhr Predig. — 11 Uhr Sonn-
tagschule. — Mittwoch 20 Uhr 30 Bibelstunde.

Société de la Croix-Bleue (Progrès 48)

Samedi le 3 février à 20 h. Petite Salle. Réunion d'édification et
de Prières présidée par M. Th. Wuilleumier, instituteur. — Jeudi le
8 février à 20 h. Petite salle. Réunion de Croix-Bleue et de Témoignages
présidée par M. Th. Wuilleumier.

Armée du Salut

9 h. 30. Réunion de sanctification. — 20 h. Réunion de Salut, les
Majors Crausz. — Mardi 6 février 20 h. Réunion de Soldats.

EGLISE ÉVANGÉLIQUE
rue Léopold Robert 11

Dimanche, 4 février à 20 heures
Réunion de Monsieur A. MARET

ancien coureur cycliste

NOUS FERONS UNE NOUVELLE ÉTAPE

Invitation cordiale à tous
On priera pour les malades.

Une plante du Brésil qui combat le

RHUMATISME

C'est le «PARAGUAYENSIS» qui, déchlorophyllé par
procédé spécial, peut chasser les poisons du corps, élimine
l'acide urique, stimule l'estomac et décongestionne le foie.
Rhumatisants, gouttes, arthritiques, faites un essai.
Le paquet: Fr. 2.— Le grand paquet-cure: Fr. 5.—
Se vend aussi en comprimés
La boîte: Fr. 2.— La grande boîte-cure: Fr. 5.—
En vente dans les pharmacies sous la marque
TILMAR

Dépôt: Pharmacie A. GUYE, rue Léopold-Robert 13 bis
La Chaux-de-Fonds 14083 Téléphone 2.17.16

Pressant

A vendre pour cause départ commerce
de cycles et accessoires, situé aux en-
vironns de Neuchâtel. Excellente situa-
tion sur route cantonale. Nécessaire
pour traiter fr. 8000.— Ecrire sous chiffre
M. D. 1441 au bureau de L'Impartial.

Administration horlogère de la place
de Biègne, offre place à jeune

Sténo-dactylographe-comptable

de langue française. Poste intéressant
pour jeune fille ayant quelques an-
nées de pratique et de l'initiative. En-
trée de suite. — Offres manuscrites
sous chiffre E. H. 1454 au bureau de
L'Impartial.

Dubailleur

Fabrique de boîtes acier, place
de Locle, cherche un ouvrier de
première force. — Offres sous
chiffre L. P. 1453 au bureau de
L'Impartial. 1453

Jeune homme

25 ans, célibataire, cherche place dans bureau
ou banque. — Faire offres sous chiffre P.
2458 J à Publicitas St-Imier. 1451

On cherche pour entrée 1er mars, éventuel-
lement 1er avril, dans bon magasin spécialisé

Vendeuse de 1^{re} force

pour rayon lingerie. — Faire offres par écrit
avec certificats et photo sous chiffre P 1377
N, à Publicitas Neuchâtel. 1448

Vendeuse expérimentée

cherche place, très bonnes référé-
rences. — Ecrire sous chiffre I.F.
1440, au bureau de L'Impartial.

Jeune homme

25 ans, célibataire, cherche sur les nické-
tages, une place d'adoucisseur ou de dé-
corateur. — Faire offres sous chiffre
P 2458 J, à Publicitas St-Imier. 1450

TROUSSEAUX DE LINGERIE

Tous les draps de dessus et
de dessous en coton.
Linges de lit, de table et de
cuisine en bonne qualité. Le
tout au prix avantageux de

Fr. 420.—

Magnifiques trousseaux en
mi-fil à des prix avantageux.
Le trousseau peut être com-
mandé maintenant, être ré-
servé et livré plus tard. Son
paiement peut être effectué
entre temps par acomptes
mensuels.
Demandez de suite échantil-
lons et prix. 873

Mlle S. Bornstein
Rümelinsbachweg 10
Bâle Tél. 3 88 29

Complets sur mesures
à prix spéciaux pour jeunes
gens à partir de fr. 165.—.
Complets en plein pour
la ville et les soirées, sur
mesures, fr. 235.—, 11082

Carrera & Glasson
Mds-tailleurs
Léopold-Robert 21 Tél. 2.29.87

Brevets d'invention
MOSER
Léopold-Robert 78
Téléphone 2.21.82
Prospectus gratuit
1105

A vendre à Neuveville, pour
raison d'âge,

VILLA

de 17 chambres meublées,
exploitée comme pensionnat
Contenance 22.50 ares. Somme
nécessaire pour traiter fr. 15.000.—
à 20.000. Ecole supérieure de com-
merce sur place. Pour détails
offres sous chiffre S 20080 U
à Publicitas, Biègne. 380

Brasserie Tivoli DANSE

ce soir, dès 20 heures

par L'Echo du Jura

1442

Pension Ticino

JAQUET-DROZ 56 — Mme I. RUPINI — Tél. 2 27 51

Civet de lièvres

Nouilles maison

1446

H. SANDOZ & FILS
COMMERCE 9

Retoucheur (euse)

place stable
pour personne
qualifiée.

1293

Jeunes filles et volontaires

femmes de chambre, bonnes d'enfants, cuisinières pour
maisons particulières, hôtels et pensionnats, ainsi que
jeunes gens pour la campagne, magasins et hôtels, se-
ront trouvés rapidement par une annonce dans le

Zofinger Tagblatt

à Zofingue, grand journal quotidien du canton d'Ar-
govie et Feuille d'Avis de la Suisse centrale. Cet organe
offre, grâce à son fort tirage, une publicité des plus
efficaces dans le canton d'Argovie et toute la Suisse
centrale. 1086

A vendre

Bois foyard et sapin

sec, façonné

S'adresser chez M. E. Jeanmaire, rue Léopold-Ro-
bert 88 a. Téléphone 2.45.08. 1263

HENRI GRANDJEAN

LA CHAUX-DE-FONDS

EXPÉDITION D'HORLOGERIE
TRANSPORTS INTERNATIONAUX
MARITIMES ET AÉRIENS 7902

Agence principale: «HELVETIA TRANSPORTS»

Belle

Maculature

à vendre au bureau de L'Impartial

DENTIERS

L. ROBERT
38
Maison Migros

M. JULLERAT Tél. 2.43.64
MÉCANICIEN DENTISTE AUTORISÉ
17443

Plus de poils superflus...

car ils sont détruits par
Electro-traitement spécial

Sandra SPÉCIALISTE

1352

Rue de la Paix 87 - Tél. 2.42.53

Moteurs Bernard

à benzine, force 4 à 6 chevaux,
sont à vendre. — Offres sous
chiffre M. D. 1436, au bureau
de L'Impartial.

Reliure

A vendre outillage complet pour
amateur, cisaille, presses, couloir
petits outils, papiers pour reliure
et morceaux de cuir, en bon état
Ecrire sous chiffre Gc 20347 U
à Publicitas Biègne. 1461

Le « maquis brun » de Marseille IL NE FAUT PAS EN EXAGERER L'IMPORTANCE

MARSEILLE, 3. — AFP. — La presse française a parlé à plusieurs reprises du « maquis brun » dans la région provençale, composé de miliciens et de doriotes, ainsi que d'éléments allemands et de prisonniers évadés. Une enquête approfondie a permis de constater qu'il n'existait pas à proprement parler de maquis, mais cependant d'une organisation terroriste qui, par tous les moyens, cherchait à créer une atmosphère d'insécurité et de malaise destinée à compliquer la tâche du gouvernement dans la reconstruction du pays. C'est ainsi que des attentats ont été commis, tel que celui de Château-la-Timone, où une explosion détruisit le bâtiment, ensevelissant sous ses décombres les habitants du château. Il faut dire que les attentats auxquels se livre le « maquis brun » sont sans objet militaire et n'ont qu'une importance morale et politique, d'ailleurs minime.

Surtout dans les villes

Le général de Gaulle, au cours de sa dernière conférence de presse, a fait d'ailleurs justice des bruits tendant à exagérer l'importance de ces organisations. D'après certains renseignements, l'état-major et le noyau de l'organisation se trouveraient à Marseille même. Des troupes, au reste peu nombreuses, seraient dispersées dans toute la région de la Vaucluse, des Bouches-du-Rhône, du Var et des Basses-Alpes. Elles bénéficieraient dans les agglomérations importantes de la complicité d'éléments troubles de la population au même titre que la pègre. Dans les campagnes, où elles sont beaucoup moins en sécurité, elles se contenteraient de faire des apparitions pour des missions données: parachutage d'espions allemands, d'appareils émetteurs de radio, d'explosifs. « Ces parachutages auraient lieu souvent aux endroits mêmes où le maquis de la résistance recevait du ciel son armement. »

Sous l'uniforme allié

Les hommes de la bande Sabiani, ex-leader doriote et complice des Allemands, n'hésiteraient pas, bien souvent, à travailler sous l'uniforme allié. Ils auraient à leur disposition des camions et des voitures américaines volés. Ils utiliseraient de préférence les grands itinéraires routiers où l'on est moins remarqué. Il faut se garder d'exagérer l'importance de l'activité nazie dans le Midi de la France. Ses agents grossissent toujours le bruit de leur activité dans le but d'effrayer la population et de créer un climat de méfiance. Mais ils n'atteindront pas leur objectif. En effet, le gouvernement prend et prendra encore des mesures de police. D'autre part, la situation de l'Allemagne ne permet pas à ces hommes de répandre la crainte.

L'Allemagne résistera jusqu'au bout

DECLARE LA WILHELMSTRASSE

BERLIN, 3. — Le Service d'information de l'étranger, qui a des attaches avec la Wilhelmstrasse écrit :

« Il a été question, à l'occasion de la conférence des trois grands, que les hommes d'Etats alliés adressent une déclaration au peuple allemand. Cette déclaration s'en tiendrait à la formule de la capitulation inconditionnelle, mais sa teneur s'en éloignerait et serait précisée de plus près. D'après les informations anglaises et américaines, la déclaration que MM. Staline, Churchill et Roosevelt pensent adresser au peuple allemand aurait un caractère sensationnel. »

« Les milieux allemands attendent depuis longtemps une manœuvre de ce genre. Il est facile de dire à l'avance ce qu'elle contiendra. Elle affirmera que les Alliés ne veulent pas détruire le peuple allemand, mais seulement le national-socialisme et son führer. Elle dira que si le peuple allemand est délivré du mouvement national-socialisme, il pourra avoir au sein des nations la même place que les autres peuples. Il n'y a là rien de neuf. Pendant les dernières années de la guerre mondiale précédente, le peuple allemand a entendu des déclarations semblables. »

« Quoi qu'il puisse proclamer la conférence des trois, l'attitude du peuple allemand n'en sera en rien modifiée. Tout ce qui était sacré et précieux pour le peuple allemand lui a été enlevé pendant cette guerre. Il a donné la vie de ses meilleurs hommes. Ses ateliers, ses cathédrales moyennageuses, les magnifiques monuments du passé de ses villes sont réduits en ruines et en cendres. Aucun Allemand n'a été épargné par la guerre. Les sacrifices moraux et matériels que le peuple de 80 millions d'habitants du centre de l'Europe a apportés sont incommensurables. Il ne reste qu'une chose au peuple allemand : sa liberté. Il la défendra jusqu'au bout. »

La Finlande paie à nouveau ses dettes de guerre aux Etats-Unis

WASHINGTON, 3. — Reuter. — M. Morgenthau, secrétaire au trésor, a annoncé à la presse jeudi que les Etats-Unis avaient accepté le paiement, le 15 décembre 1944, de l'amortissement de la dette de guerre finlandaise, qu'ils avaient refusée auparavant, parce que la Finlande était alliée à une puissance ennemie.

Ginette Leclerc libérée

PARIS, 3. — A. F. P. — La vedette de cinéma Ginette Leclerc, compromise dans l'affaire de la « Gestapo française », a été remise en liberté provisoire, aucune charge n'ayant pu être relevée contre elle.

Chronique jurassienne

Romont. — Après l'incendie.

L'enquête ouverte à la suite de l'incendie qui a partiellement détruit la partie rurale de l'immeuble abritant le « Restaurant communal », à Romont, a permis d'établir que les causes du sinistre seraient dues à un alambic en fonctions, installé dans l'écurie vide de bétail, et dont le tuyau passait par la grange. Le propriétaire de l'immeuble était occupé à distiller dans la matinée de mercredi. En s'absentant de la maison, vers la fin de la matinée, il aperçut une fumée insolite qui sortait de la toiture de l'immeuble. Il revint rapidement sur ses pas, constatant alors le début de l'incendie. Il donna l'alarme au village et entreprit sans retard les travaux d'extinction nécessaires.

Courtelay. — Une famille éprouvée.

(Corr.). — C'est avec tristesse que s'est répandue au village la nouvelle de la mort de Mme F. Jeanguenin. Certes, on la savait atteinte d'un mal qui ne pouvait pardonner et pourtant sa grande et belle famille et tous ses amis espéraient contre tout espoir.

Femme de cœur, d'énergie, Mme Jeanguenin laisse un bel exemple d'une vie laborieuse consacrée au beau travail de la terre qu'elle aimait.

Elle s'occupa pendant de nombreuses années également de la chose publique en tant que dame de la Commission des ouvrages. Fait particulièrement tragique, la ferme de la famille Jeanguenin a été complètement détruite par le feu il y a quelques mois. Et c'est au moment où la nouvelle construction est mise sous toit que celle qui aurait su si parfaitement en être le cœur, s'en va.

A son mari et à ses enfants, nos condoléances émues.

Chronique neuchâteloise

Les Geneveys-sur-Coffrane. — Un nouveau conseiller général.

(Corr.). — Une élection complémentaire ayant été nécessaire aux Geneveys-sur-Coffrane, M. Marc Dicenta, de cette localité, vient d'être déclaré élu comme conseiller général de la commune.

Les enfants neuchâtelois devront être revaccinés.

(Corr.). — Les médecins neuchâtelois viennent de recevoir du Conseil d'Etat le nouveau règlement sur les vaccinations et revaccinations anti-varioliqnes mis sur pied récemment. Ce nouveau règlement prévoit que tous les enfants de 4 à 18 mois devront être vaccinés et que ceux de 12 à 15 ans devront être revaccinés.

Un Neuchâtelois aux amitiés gréco-suisse.

(Corr.). — Au cours de l'assemblée de l'Association des amitiés gréco-suisse, qui s'est tenue à Lausanne, M. Paul Richème, de Neuchâtel, a été appelé à faire partie du comité de ce groupement.

Fontainemelon. — La pénurie des logements.

(Corr.). — A son tour, après tant d'autres, le village de Fontainemelon a dû demander au Conseil d'Etat d'être mis au bénéfice de l'arrêté fédéral sur la pénurie des logements. Le gouvernement a obtempéré à cette demande et a déclaré applicable, sur le territoire de la commune l'arrêté fédéral limitant la liberté d'établissement.

La Brévine. — Un bovidé comme on en voit rarement.

(Corr.). — Une anomalie des plus rares vient d'être constatée chez une vache appartenant à un agriculteur de La Brévine et que l'on a abattue ces jours derniers. Le bovidé possédait, en effet, trois reins, deux à droite et un à gauche.

Pour rouvrir une route à la circulation.

(Corr.). — On travaille activement depuis quelques jours pour rouvrir à la circulation la route qui conduit des Verrières à La Côte-aux-Fées et que les récentes chutes de neige ont rendue impraticable.

Sports

Le danger d'avalanches subsiste

dit le bulletin de l'Association suisse des clubs de ski et du Club alpin suisse.

Après les chutes de neige survenues les derniers jours de la semaine écoulée, la pluie est tombée jusqu'à une altitude de 2000 mètres environ, sous l'influence du foehn et d'une forte augmentation de la température, tandis que dans les régions plus élevées, on trouve de la neige poudreuse en grande quantité et fortement soufflée par endroits.

De grandes corniches se sont formées qui peuvent se rompre si la température douce persiste et provoquer des avalanches. La neige fraîche tombée n'a pas de cohésion avec l'ancienne couche de neige.

Au cours de cette semaine, de grosses avalanches sont descendues dans la région des Alpes. Actuellement il y a encore grand danger d'avalanches de plaques de neige dans les régions supérieures à 1800 mètres sur des pentes nord et est, et danger d'avalanches de neige mouillée sur les pentes sud aux altitudes moins hautes. Ce danger persiste encore.

Pour la première fois à La Chaux-de-Fonds

Cinéma Scala

Les Gouvernements des Etats-Unis et de l'Empire Britannique
présentent un grand film unique au monde sur la plus formidable
entreprise de tous les temps

Victoire de Tunisie

c. c. 16350 Découpage et montage du célèbre metteur en scène **FRANK CAPRA**

Vous vivrez les efforts inouïs de l'Amérique, de l'Angleterre et de la France qui avaient réuni des
centaines de milliers d'hommes pour combattre à Oran, Alger, Casablanca

AU PROGRAMME: Un terrifiant **LES V 1 SUR LONDRES**
Court-sujet

Matinées samedi et dimanche à 15 h. 30. Tél. 2 22 01

Pour la première fois à La Chaux-de-Fonds

Cinéma Capitole

ATTENTION! Samedi pas de spectacle

Suite et fin des aventures mouvementées du
« Fantôme Noir »

Le Masque tombe

(Version originale sous-titrée) c. c. 15365

« Tête de Mort » est finalement démasqué après bien des poursuites, des chevauchées, des fusillades, des émotions et des bagarres.

Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. 2 21 23

REX

Le véritable chef-d'œuvre européen
du film en couleurs
procédé Agfacolor

Location ouverte
Téléph. 2 21 40
Matinées dimanche à 15 h. 30

LA VILLE DORÉE

100 % parlant français c. c. 15111

Un film de classe
internationale
poignant de
vérité

le CAFÉ ELITE

avise son honorable clientèle, qu'à
titre d'essai, et pour se mettre en
harmonie avec les temps modernes
le local sera

FERMÉ chaque mardi

TOUTE LA JOURNÉE 1413

Dimanche 4 février 1945

DANSE

Hôtel de la Paix - Cernier
par l'Orchestre MELODY'S

RESTAURANT DU GAMBRINUS

SAMEDI ET DIMANCHE 1419

CONCERT

ET LE DUO BLONDEL

Après le
CENTHERBES CRESPI

« L'Impartial est lu partout et par tous »

Restaurant du Stand

LE LOCLE

Dimanche après-midi et soir

DANSE

Orchestre ANTHINO 1357

Sommelière

On cherche une bonne
sommelière pour 2 jours
par semaine, pour bon hôtel-restaurant de la ville. —
Offres sous chiffre **E. C. 1375**, au bureau de l'Impartial.

On demande à louer de suite
un local

pour bureau, au centre de la ville
— Ecrire sous chiffre **C. D. 1434**
au bureau de l'Impartial.

Maison de Produits de
beauté de qualité cherché

représentante active

pour visiter sa clientèle
privée dans le canton de
Neuchâtel et le Jura bernois.
Abonnement C. F. F. carte
rose, fixe et commissions. —
Faire offres avec références, âge et
photo sous chiffre **W 22066 x**
à Publicitas Genève.

A vendre
LEICA

en parfait état, avec
accessoires. — Faire
offres sous chiffre **J. P. 1280**
au bureau de l'Impartial.

Halle des Occasions

A vendre chambre à coucher,
buffets de service, armoire à
glace, lits complets, divans-turcs,
commodes, lavabos, tables, chaises,
bureaux, glaces, lustres gram-
mophones, accordéons, violons,
poussettes, patins avec souliers
visés, luges, skis, potagers à bois,
réchauds électriques, manteaux,
tableaux, etc. — S'adresser **Ser-
re 14, M. Stehli, Tél. 2 28 38.**
Achat — Vente — Echange

Presses excentriques

col de cygne ou double
montant de 20 à 60 ton-
nes, sont cherchées à ache-
ter. — Offres sous chiffre
R. T. 580, au bureau
de l'Impartial.

CARTES DE VISITE
Imprimerie Courvoisier S.A.